

en voyage

A black and white photograph of a car driving on a winding road through a forest of flowering trees. The car is in the center of the frame, moving away from the viewer. The road curves to the right. The trees are dense and have many small white flowers, creating a canopy effect. The lighting is bright, suggesting a sunny day.

Au Canada, y en a des belles
choses à faire au printemps

Laissez-vous

ÉPATER

par le Québec et l'Ontario!

Le Québec et l'Ontario vous offrent les contrastes les plus frappants.

Des grandes métropoles aux paysages les plus sauvages, de l'Opéra au Rock & Roll, des maisons centenaires aux gratte-ciels les plus modernes, tout se conjugue afin de créer une variété sans pareille... Pour vous permettre de découvrir et d'explorer les plus beaux sites, VIA vous a préparé tout un éventail de vacances. Nous vous proposons, à prix concurrentiels, des destinations intéressantes, que vous préféreriez voyager sans guide ou accompagné. Chaque forfait comprend le transport par train, les chambres d'hôtel et les visites touristiques. Certains offrent aussi la voiture de location ou l'autocar. VIA vous offre les contrastes du Québec et de l'Ontario...

Voici quelques exemples, laissez-vous épater!

La tour CN: la vedette du ciel de Toronto



À la découverte de l'Ontario (5 nuits, sans guide)

Départ de Montréal, tous les jours. Premier arrêt: Ottawa tour de ville (en saison). À voir: les édifices du Parlement, le Centre national des Arts, la ferme expérimentale centrale, la résidence du Gouverneur général et les voies d'eau de la capitale. Ensuite, Toronto. Visa d'une journée pour "Canada's Wonderland", un nouveau parc d'amusement de 370 acres aux abords de la ville (en saison). En dehors de la saison estivale, visite touristique en tramway; Tour CN. Déplacement par train vers Niagara Falls, arrivée juste à temps pour voir les chutes illuminées. Le lendemain, visite guidée des alentours avant de reprendre le train vers Toronto où la correspondance pour Montréal sera assurée, de nuit, par le "Cavalier". Prix par personne, deux par chambre: à compter de **275 \$** (mai et oct.); à compter de **350 \$** (de juin à sept.). Comprend le transport, la voiture-lits, l'hébergement et les visites. (D-41)

Un coin pittoresque de la campagne québécoise



À la découverte du Saguenay/ Lac St-Jean (7 nuits, sans guide)

Départ de Montréal tous les lundis, mercredis et vendredis, de juin à septembre. Voyage en train jusqu'à Chicoutimi. En route, admirez les paysages de la campagne québécoise. Croisière sur le Saguenay (en saison), voiture de location pour explorer la région. À voir: le village fantôme de Val-Jalbert; le jardin zoologique de Saint-Félicien; le village indien de Pointe-Bleue; la région de la Malbaie; la colonie artistique de Baie-Saint-Paul; la basilique de Sainte-Anne-de-Beaupré. Retour à Québec en passant par l'île d'Orléans. Explorez le Vieux-Québec avant de reprendre le train, le lendemain, pour le retour à Montréal. Prix par personne, deux par chambre: **475 \$**. Comprend le transport, l'hébergement, les visites et la voiture de location. (D-44)

VOYAGEZ BIEN. PRENEZ LE TRAIN.

Un ancien four à pain



À la découverte de la Gaspésie (6 nuits, sans guide)

Départ de Montréal tous les jours, de juin à septembre. Voyage de nuit par "L'Océan" vers le Bas-Saint-Laurent et la Gaspésie. Séjour de deux nuits à Carleton. Visite guidée de la région. Train VIA vers Percé. Vous pourrez admirer le célèbre rocher Percé et l'île Bonaventure. Circuit commenté de la région ou, par beau temps, croisière à l'île. Voyage de jour en train vers la Matapédia et de nuit vers Montréal à bord de "L'Océan". Prix par personne, deux par chambre: **375 \$**. Comprend le transport, la voiture-lits, l'hébergement et les visites. (D-45)



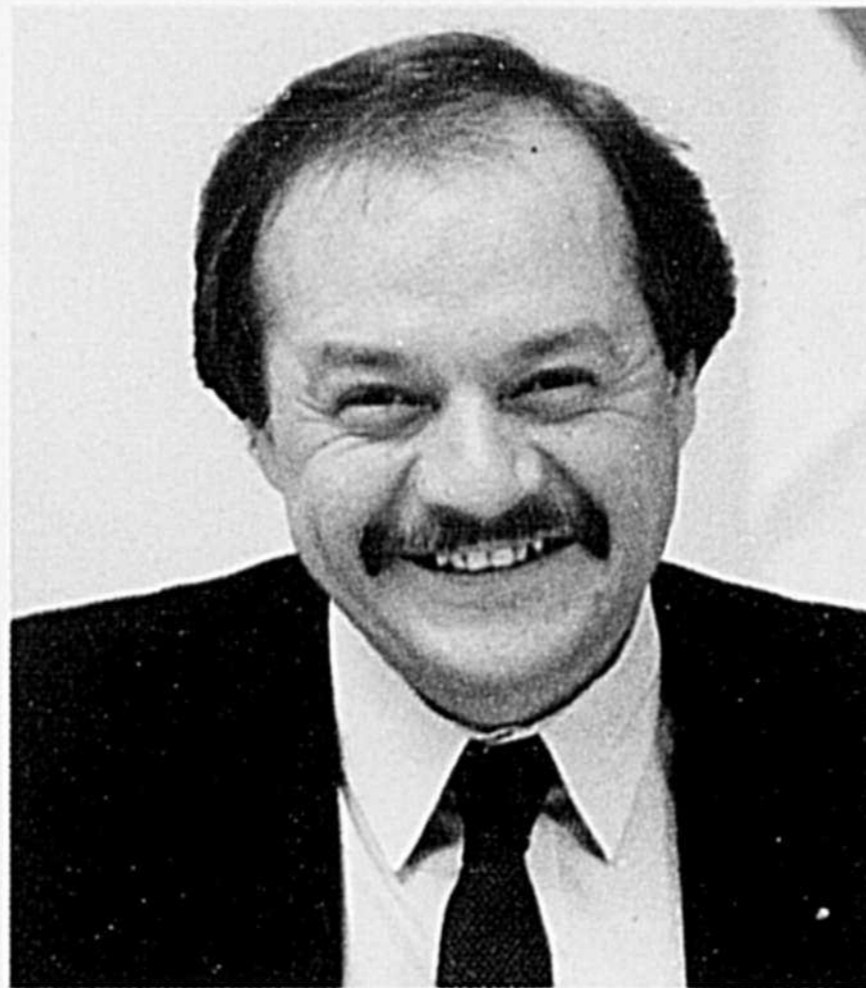
Message du ministre d'État à la Petite Entreprise et au Tourisme

Le printemps venu, les couleurs reviennent aux joues du Canada et de ses habitants. Des fleurs aux teintes éclatantes et des feuillages vert tendre surgissent un peu partout, tandis que la population s'ébroue et se laisse bercer par la douce chaleur du soleil.

C'est l'époque du premier bain dans un grand lac tiède et transparent, d'une promenade en canot sur une rivière aux eaux limpides et poissonneuses, d'une partie de golf ou de tennis dans un cadre différent. Un incroyable éventail de loisirs et de vacances attend le voyageur printanier dans tout le pays.

Le printemps est l'un des meilleurs moments pour faire plus ample connaissance avec notre patrimoine. Le temps idéal pour faire une randonnée à pied dans la forêt renaissante.

Les trois mois du printemps offrent aux touristes le meilleur choix: des vacances de haute saison à des prix d'entre-saison et à l'abri des foules. C'est le bon moment de partir visiter votre capitale provinciale durant le week-end ou de passer deux ou trois jours dans cet endroit rêvé que vous avez toujours voulu visiter. Nombre d'hôtels acceptent les enfants sans frais supplémentaires. Votre agent de voyage saura par ailleurs vous aider à débrouiller les détails des tarifs hors saison pour l'hébergement et les autres composantes d'un voyage.



L'honorable Charles Lapointe

La plupart des attractions du pays accueillent des visiteurs à l'année longue: musées, galeries d'art, parcs, jardins zoologiques, sites connus et autres, offrent bien souvent des prix d'entrée moins élevés durant la période printanière. Notez bien que si le prix diffère, la qualité n'en demeure pas moins constante.

L'éventail des vacances printanières s'étend des attractions citadines (boutiques, restaurants, théâtres et activités touristiques) aux joies qu'offre la nature en campagne (nature sauvage, villages, petites villes et centres de villégiature de classe internationale) et dans les montagnes.

C'est à titre de ministre d'État à la Petite Entreprise et au Tourisme que j'invite tous les Canadiens à passer leurs vacances ici, ce printemps. Le Canada a tout pour vous plaire et vous offrir des vacances inoubliables, sans parler des week-ends vivifiants qui vous reposeront de la vie quotidienne et vous enrichiront d'expériences nouvelles.

EN VOYAGE

EN VOYAGE est publié six fois l'an par les Éditions Giguère Inc., 674 Place Publique, Ste-Dorothée (Laval) P.Q., H7X 1G1

Gérard Giguère, président,
Thérèse Giguère, trésorière,
Claudette Mercier, vice-présidente

Texte: Louis Martin-Tard
Collaborateurs: Louis Rocque,
Méry Billon

Volume 8 N° 2 — Avril 1982

Photos
Nous remercions l'Office de tourisme du Canada de nous avoir prêté les photographies illustrant ce numéro. La photo en page couverture est de Sherman Hines/Masterfile

Dépôt légal: Bibliothèque nationale du Québec.

Canada

Vous désirez plus d'informations pour vos vacances au Canada?

Écrivez à l'un des bureaux de tourisme mentionnés plus bas.

Ministère du Tourisme de Terre-Neuve
C.P. 2016
Saint-Jean, Terre-Neuve
A1C 5R8

**Ministère du Tourisme
de la Nouvelle-Écosse**
C.P. 456
Halifax, Nouvelle-Écosse
B3J 2R5

Appel sans frais (1-800) 565-7166
(excluant C.B.) (1-112-800) 565-7166

Centre de renseignements touristiques
C.P. 940
Charlottetown, Île-du-Prince-Édouard
C1A 7M5

**Office du Tourisme
du Nouveau-Brunswick**
C.P. 12345
Frédéricton, Nouveau-Brunswick
E3B 5C3
Appel sans frais (1-800) 561-0123

Tourisme Québec
C.P. 20 000
Québec, Québec
G1K 7X2

**Ministère du Tourisme
de l'Ontario**
Queen's Park
Toronto, Ontario
M7A 2E5
Appel sans frais excluant Toronto
(1-800) 268-3735
Toronto 965-4008

Office du Tourisme du Manitoba
Dept. 2022
Winnipeg, Manitoba
R3C 0V8
À frais virés (204) 944-3777

SaskTravel
3211, rue Albert
Régina, Saskatchewan
S4S 5W6
À frais virés (306) 565-2300

Travel Alberta
12^e étage, Square Capitol
10065, av. Jasper
Edmonton, Alberta
T5J 0H4

Tourisme Colombie-Britannique
1117 Wharf, Victoria
Colombie-Britannique
V8W 2Z2
À frais virés (604) 387-6417
ou 387-1642

TravelArctic,
Gouvernement des Territoires
du Nord-Ouest, Yellowknife
Territoires du Nord-Ouest
X1A 2L9

Office du Tourisme du Yukon
C.P. 2703, Dépt. C.G.
Whitehorse, Yukon
Y1A 2C6

Le Québec

Encore mal connu et si près de nous

Le Québec ça se prend bien à petites doses pour découvrir et redécouvrir ce que l'on croit bien connaître. Un bon truc: se déplacer à contre-saison.

Fin juillet, le festival Jacques-Cartier à Gaspé, c'est le grand plaisir, c'est le bain de foule, mais c'est aussi les hôtels bondés et les restaurants où l'on doit attendre pour avoir une table. Mais la Gaspésie début juin ou en automne, c'est un autre pays.

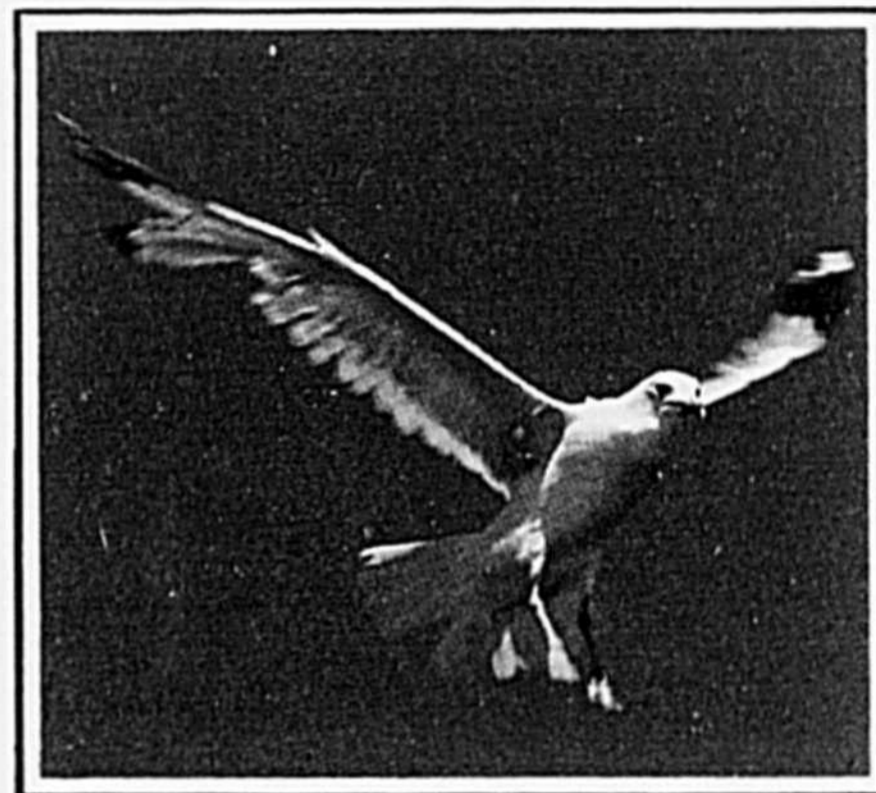
En août, c'est la fête du bleuet à Mistassini et il est amusant de se retrouver à 1 000 personnes autour d'une tarte géante qui pèse près de deux quintaux; mais avant et après ces festivités les baies sauvages ont aussi bon goût et c'est dans le calme que l'on savoure le vin de bleuet.

Bien des endroits de la Belle Province sont parfaits pour un court séjour ou une excursion de fin de semaine; les autoroutes en dehors de leur raison d'être qui est d'aller vite d'un point à un autre, offrent aussi d'inoubliables sorties qui mènent aux chemins d'autrefois. Essayez sur la 20 la sortie 210 et retrouvez la bonne vieille 132: vous verrez bientôt, posée sur le fleuve, l'île d'Orléans comme on ne la voit plus; vous referez connaissance avec Berthier-sur-Mer, son vieux manoir, les phares le long de la route; puis voici Montmagny, encore des manoirs et le petit traversier pour l'Île-aux-Grues. En fait c'est le lieu de repos des oies blanches qui s'y arrêtent au printemps et à l'automne (voilà des volatiles qui savent voyager). À L'Islet, il faut savoir flâner, visiter le trésor de sa vieille église et, installé dans l'ancien couvent, le musée du capitaine Bernier, découvrir des terres dans l'Arctique.

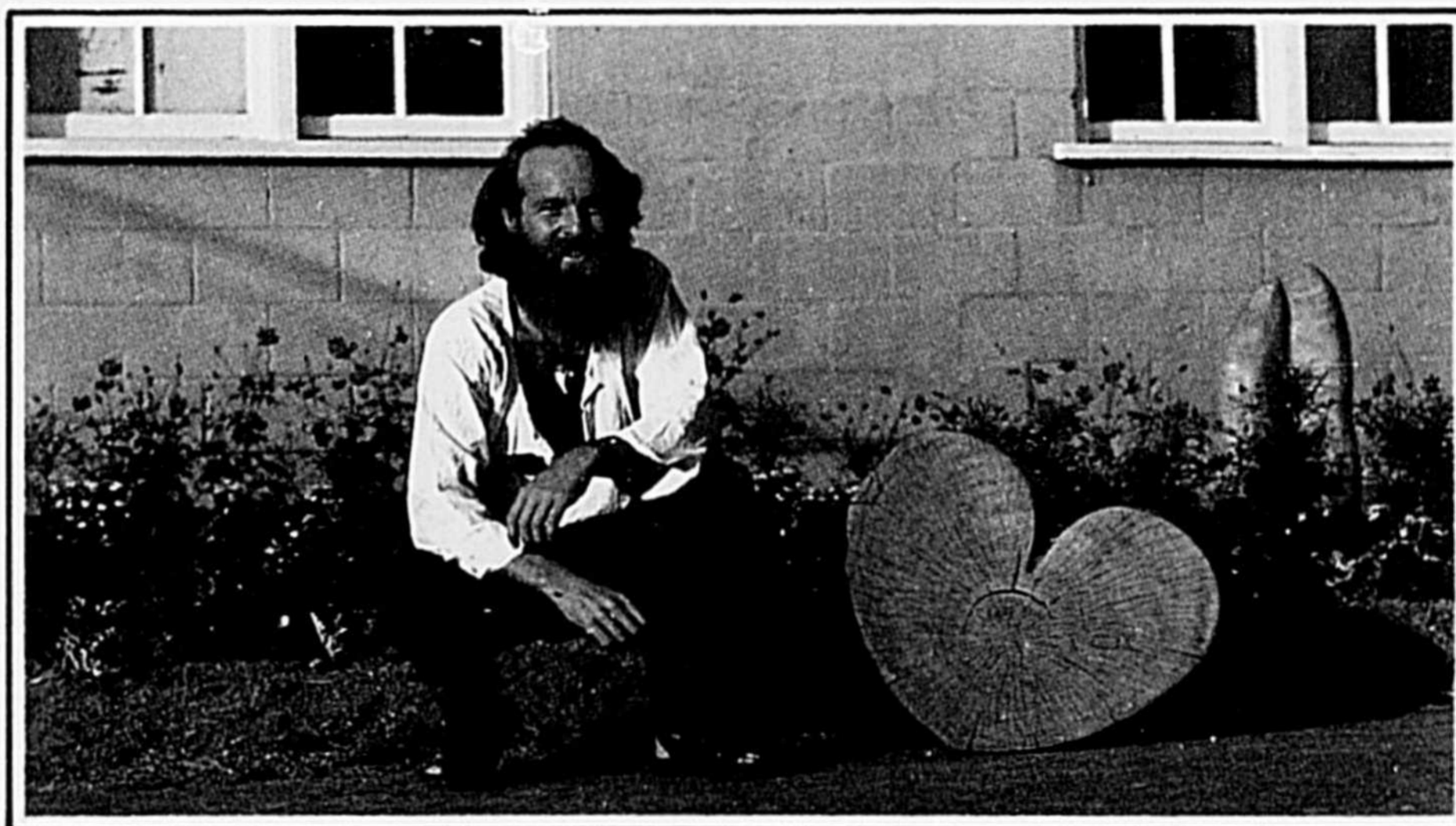
Quelques kilomètres et c'est Saint-Jean-Port-Joli: on a envie d'y rester; tout le monde sait que ce charmant centre de villégiature est une capitale de l'artisanat. L'église nous donne la preuve que les artisans de l'endroit depuis 200 ans savaient travailler le bois ou l'émail. Les boutiques, les ateliers attirent et retiennent les visiteurs; un musée, un théâtre d'été, de bons restaurants, des sentiers au bord de la grève, d'autres qui montent vers les hautes terres; des ponts couverts, des lieux de pêche et de chasse et surtout des gens à rencontrer qui ont à dire et qu'il faut écouter.

Si l'on continue le long du fleuve l'extraordinaire route 132, on trouve d'autres lieux fascinants que négligent les obsédés de la vitesse: La Pocatière, Rivière-Ouelle, Kamouraska et son archipel; son musée, qui rappelle que depuis les premiers temps de la Neuve-France, des familles ont vécu sur ces rives; qu'elles ont ajouté à ce paysage, créé la marque des générations.

On peut sur toutes les voies rapides découvrir la petite voie de dérivation qui conduit vers les villages oubliés, et qui permet d'extraordinaires balades, des échappées prodigieuses vers des lieux où l'on se rend au hasard ou par préméditation.



En toute liberté



Sculpté avec amour

La nouvelle autoroute de la rive nord sur quoi se greffe à Trois-Rivières la Transquébécoise, met Grand'Mère à une heure et demie de Montréal, c'est-à-dire que, très vite, on se trouve au coeur du Québec, dans cette Mauricie qui a tout à montrer. Dans la cité trifluvienne, de vieux quartiers, des musées à visiter ainsi que l'usine de la Compagnie internationale de papier. Et tout près, les Forges du Saint-Maurice où l'on prend conscience de l'histoire de l'industrie sidérurgique entre 1731 et 1883. Au Cap-de-la-Madeleine, le long du fleuve, le grand pèlerinage à la Vierge Marie et ses manifestations religieuses qui attirent les grandes foules. Shawinigan a son

théâtre d'été, l'Échanson, tout comme Trois-Rivières a le sien, celui des Marguerites. Après avoir vu le fameux rocher qui donne son nom à Grand'Mère (et déjà les Indiens appelaient dans leur langue ainsi ce lieu), il faut poursuivre vers le parc national de la Mauricie. Un Centre d'interprétation de la nature, par des causeries audiovisuelles, permet de mieux comprendre la nature de ces hautes terres et l'épopée des draveurs d'autrefois. Autres spécialités de ce parc: canot-camping, escalade, baignade, plongée sous-marine.

Toujours sur la 132, à Baie-des-Sables, l'inattendu musée de la meunerie. À Rimouski, un autre musée régional, logé dans une ancienne église. À Matane (là commence la Gaspésie), le phare contient un musée historique et à Mont-Saint-Pierre c'est dans une vieille école que sont présentés les témoignages du passé.

Les traditions populaires de la Gaspésie sont mises en valeur au musée Alex près du parc Forillon et à Gaspé même. Il y a dans cette ville magnifique ancrée au fond de sa baie bien d'autres activités: croisières en mer, pêche au saumon dans l'arrière-pays, et en mer, celle à la morue et au flétan.

Percé a son centre d'histoire naturelle, mais qui donne surtout des leçons de choses: le Rocher Percé (un million de fossiles) et l'île Bonaventure (50 000 fous de Bassan et autres oiseaux de mer que l'on peut voir vivre de près).

Dans la petite cité de villégiature qui s'appelle aussi Bonaventure et se trouve sur la côte sud, un musée acadien, ainsi qu'à Carleton où est présentée l'histoire des anciens navigateurs de la Baie-des-Chaleurs.

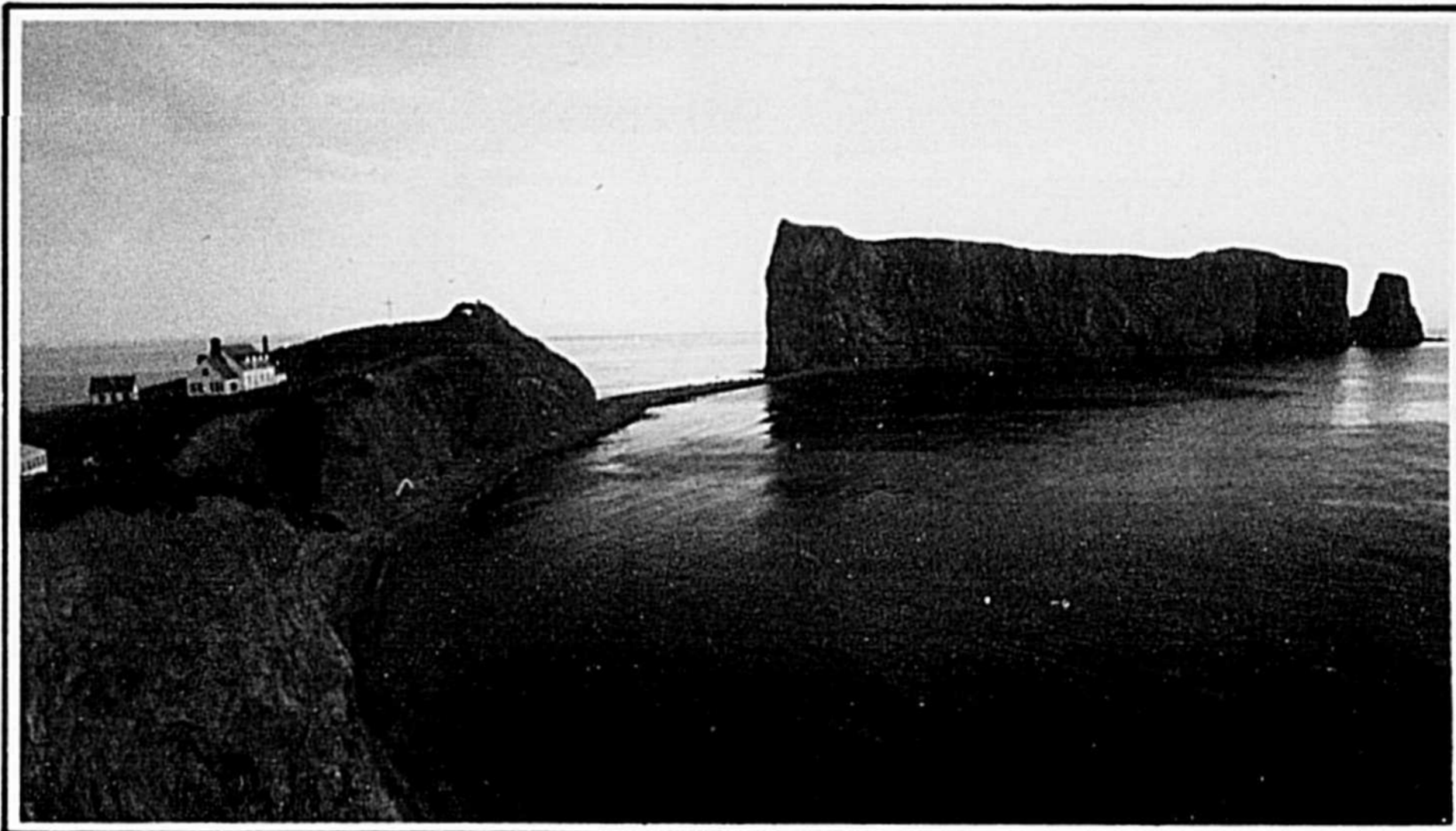
Si l'on voulait faire un tour du Québec en allant non plus de musée en musée mais par exemple de barrage en barrage, on pourrait le faire. Hydro-Québec facilite la visite de ses installations hydro-électriques: de Beauharnois à Manic 5, de Gentilly à la Baie James. Elles sont toujours construites dans des lieux très pittoresques.

Des étoiles et des baleines

Également au domaine de la science, dans une région d'une grande beauté sauvage qui s'étend autour du lac Mégantic, on trouve l'Observatoire astronomique que se partagent l'Université de Montréal et l'Université Laval. Le public y est accueilli tous les jours, de 14 heures au coucher du soleil.

Mais pour voir travailler les astronomes dans le dôme et apercevoir des galaxies qui se trouvent à des millions d'années-lumière, il faut le samedi soir, de mai à septembre, s'inscrire à l'avance. Si le ciel n'est pas trop nuageux, on peut mettre son oeil à l'oculaire du télescope de 24 tonnes, entraîné par un mécanisme de haute précision; sa sensibilité est dix millions de fois plus grande que l'oeil nu.

Les passionnés d'océanographie peuvent de leur côté aller observer les baleines du golfe du Saint-Laurent. Ces excursions scientifiques sont organisées par la Société Linéenne de Québec et VIA Rail, pendant l'été et jusqu'à la fin de



Percé, magnifique!

septembre. Les baleinologues amateurs embarquent à Trois-Pistoles sur le «Gobelet d'argent», un solide traversier, qui les conduit en plein estuaire. En route, par l'audiovisuel, des spécialistes les initient aux cétacés; une dizaine d'espèces fréquentent depuis des milliers d'années le fleuve jusqu'à l'embouchure du Saguenay pour y trouver les minuscules organismes vivants dont se nourrissent ces géants des océans. Et bientôt le navire vogue vers des troupes de baleines, de rorquals, d'épaulards, de marsouins, de dauphins, de bélugas et de baleines bleues. Ces dernières mesurent dans les 30 mètres de long et pèsent 150 tonnes. Il y a aussi de nombreux oiseaux et pour

mieux les identifier un biologiste spécialisé est là qui répond à toutes les questions. Les appareils photographiques, les caméras, ne savent plus où donner de l'objectif entre les monstres de la mer et les gracieux habitants du ciel. «Le Gobelet d'argent» est pourvu de salons vitrés, d'une cafétéria, d'un bar; on peut circuler aisément sur son pont découvert; on y passe une belle journée qui commence très tôt le matin et se termine au coucher du soleil. Et ceux que l'aventure baleinière a attirés dans cette région du Saint-Laurent peuvent compléter leur séjour par d'intéressantes excursions.

La bonne table

Les «gastronomades» préféreront une tournée québécoise qui les conduirait à travers les meilleurs restaurants ou ceux dont le décor ou l'environnement sont tels qu'ils constituent une partie du plaisir. La liste en est longue et à refaire tous les ans.

Un bon circuit partant de Québec conduirait les amateurs de bonnes tables au Manoir Saint-Castin du lac Beauport, à l'Âtre de l'île d'Orléans et à la Roche Pleureuse de l'île aux Coudres, au Manoir Richelieu et Aux-Trois-Canards dans Charlevoix. Au Saguenay, à l'hôtel Chicoutimi, à l'Auberge du Saguenay (Alcan) à Arvida. Au Manoir de Baie-Comeau, au Motel Sept-Îles. La Gaspésie a ses relais culinaires: le Gargantua et le Pic de l'Aurore à Percé, le restaurant de Fort Prével, le refuge du Mont-Albert (surtout par son extraordinaire situation) l'hôtel Belle-Plage à Matane.

Dans les Cantons de l'Est, le King

(suite p. 10)



Il faut être à la hauteur



VIVE LES RABAIS SUPERNOOLIPRIX!

pour le chic, le chèque et le choix



L'hôtesse m'a accueilli avec un grand sourire. Moi, je lui ai serré la main. Ça l'a surpris!

Je me suis retrouvé entre un monsieur à moustache qui

J'avais tellement hâte d'aller à Vancouver que j'avais acheté mon Prêt-à-partir 21 jours à l'avance. J'ai été surpris! ça m'a valu un gros rabais Supernoliprix.

En montant à bord, j'étais très ému.



voyage souvent et une femme charmante qui s'en allait passer deux semaines chez sa soeur. On a bien ri. Et Air Canada s'est si bien occupé de nous qu'on a pas vu le temps passer.

Le monsieur à moustache était surpris! Il a remarqué que même si on avait payé moins cher, on avait droit au vrai service Air Canada.



Alors, si l'envie des vacances vous prend, dépêchez-vous de profiter des Supernoliprix d'Air Canada.

Vous serez surpris! C'est le Prêt-à-partir qui vous donne le plus grand choix de villes au Canada. 31 en tout. Et à très très bon prix.



SUPERNOLIPRIX,
le Prêt-à-partir moins cher,
plein service, pour 31 villes
canadiennes.

Réservez 7, 14 ou 21 jours à l'avance selon la destination. Mais faites vite! Le nombre de places est limité. Il se peut même que certains vols affichent déjà complet. Consultez Air Canada ou votre agent de voyages pour les conditions concernant la durée du séjour, le mode de paiement, les changements de réservation ou les annulations.

AIR
CANADA



VISITEZ LE CANADA ET PROFITEZ DE BONS DE RÉDUCTION

Achetez votre
billet d'avion
Supernoliprix.

Demandez
vos bons
de réduction.

Envolez-vous vers
la destination
de votre choix.

Faites une escale
de deux jours
à un hôtel CN.

Passez la semaine
dans un hôtel
Hilton.

Prenez possession
de votre voiture
chez Budget.

Passez quatre nuits
dans un hôtel
Holiday Inn.

Profitez-en pour voir
tout ce dont
vous avez envie.

Allez faire
une visite
à vos amis.

Air Canada vous invite à visiter le Canada tout en épargnant. Quelle que soit la durée de vos vacances, elles seront plus agréables et plus économiques grâce à nos tarifs Supernoliprix et nos bons de réduction.

Selon votre destination et la période où vous voyagez au Canada, les tarifs Supernoliprix peuvent se révéler de 25 à 60% moins chers que nos tarifs aller-retour courants de classe économique. À l'achat d'un billet Supernoliprix, vous recevez un livret de bons de réduction vous donnant droit à d'importants rabais sur les frais d'hébergement dans les hôtels Hilton, Holiday Inn et CN, à travers le Canada, et sur les tarifs de location d'autos Budget.

Les bons de réduction sont valables jusqu'au 28 février 1983. Vous pouvez les utiliser pour une longue fin de semaine, vos vacances d'été ou même pour rendre visite à votre famille pendant le temps des fêtes.

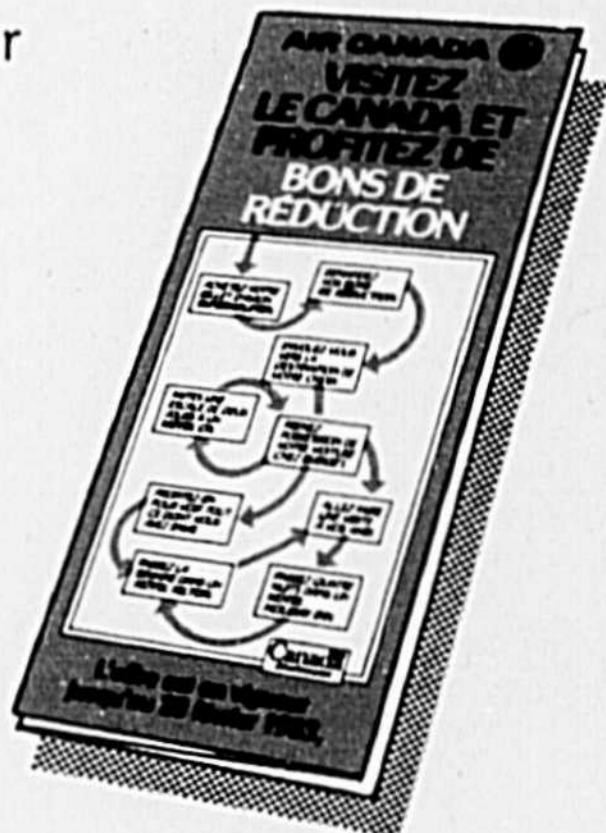
Pour obtenir de plus amples renseignements sur les bons de réduction, il vous suffit de communiquer avec votre agent de voyages ou Air Canada.

Notre but? Vous aider à rendre vos vacances plus économiques et plus agréables que jamais!

AIR CANADA



Canada
J'ai un beau pays!



George à Sherbrooke, le Chéribourg à Magog, Chez Plumet à Granby, Le Tour-nant de la Rivière à Saint-Jean d'Iberville. Hull est pourvu de bonnes tables, dont La ferme Columbia. La vallée du Richelieu compte L'auberge Hanfield et les Trois-Saules. Et dans les Laurentides, La Sapinière (le seul établissement du Canada qui a été jugé digne de faire partie de la prestigieuse chaîne internationale Relais de campagne-Châteaux-Hôtels). Mais attention, à Sainte-Adèle, le restaurant Marie Burgoyne offre la plus grosse portion du plus succulent boeuf des Laurentides et au plus bas prix.

La ville de Québec ne manque pas de bons et agréables lieux de restauration: Le Rabelais, L'Éperlan, La Traite du Roy, L'ancêtre le Château Frontenac (surtout pour le décor).

À Montréal, les gourmets n'ont que le choix: à peu près toutes les cuisines «ethniques» (parmi lesquelles l'armé-nienne, la marocaine, la polonaise, la soudanaise, la yougoslave, etc.) Pour la «nouvelle cuisine, Les Halles, La Chamade. Pour la gastronomie classi-que, La Mère Michel, Les Chenêts, Le Saint-Amable, les salles à manger de grands hôtels, surtout le Ritz-Carlton, l'hôtel Bonaventure, le Quatre-Saisons, le Château Champlain, le Méridien et le Beaver Club du Reine Elizabeth. Et hors catégorie, le restaurant de l'Institut de l'hôtellerie. Il existe d'autres établisse-ments où le rapport qualité-prix est ex-celent; souvent hélas, ils sont éphémères, mais il est merveilleux de les fréquenter à l'instant où les mets sont par-faits, le service excellent et les prix modérés.

Mais Montréal offre bien d'autres satis-factions: aux amateurs de boutiques, celles du centre-ville surtout dans le quadrilatère Guy, Dorchester, University et Sherbrooke et les galeries merveil-leuses de la ville souterraine (le nouveau Palais des Congrès va encore agrandir ce réseau). Pour les amateurs de pittores-que, le Vieux Montréal. Pour les amoureux de la nature, le parc des Floralies sur l'île Notre-Dame, le Jardin Botanique, les parcs de Westmount. Pour les cinéphiles et les passionnés de spectacles, un choix incomparable au Québec. Pour les sports, le stade Olympi-que et les Expos.

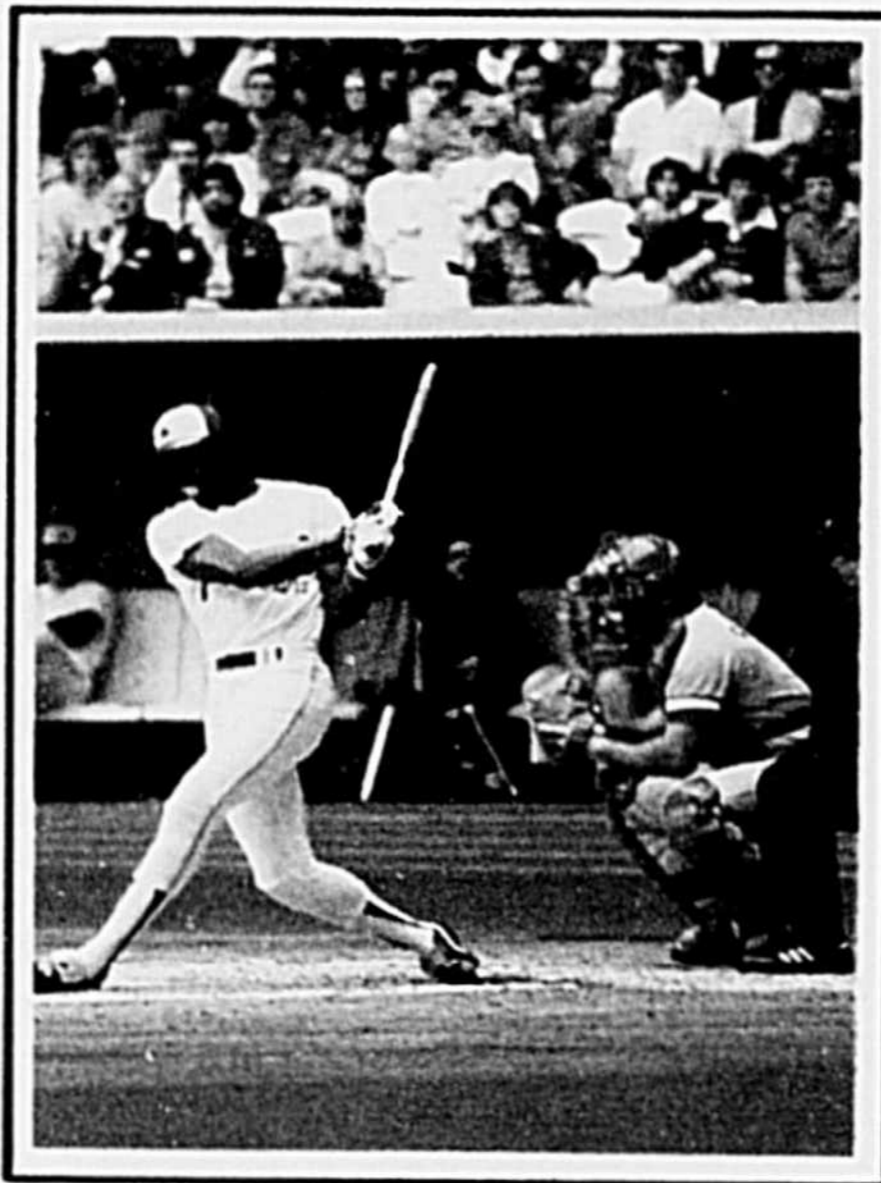


Le restaurant Marie Burgoyne à Ste-Adèle, P.Q.

La province hautement touristique est donc bien pourvue en endroits «qui valent le détour», en trajets récréatifs qui conduisent dans des régions variées et très caractéristiques. Les montagnes des Apallaches ne ressemblent pas à leurs vis-à-vis des Laurentides. Charlevoix est incomparable, les Îles-de-la-Madeleine sont uniques. De Valleyfield à Blanc-Sablon, le Saint-Laurent offre quatre visages distincts et ses îles insolites qui sont rarement visitées. Chaque ville, chaque villa-ge a ses attraits et si la nature ne les a pas comblés, leurs habitants ont inventé de toutes pièces des distractions: ateliers d'artisanat et surtout festivals. Leur inven-taire est impressionnant; que de fêtes col-lectives en tout temps de l'année où tous sont invités et qui justifient une balade de quelques jours!

Toutes ces façons si nombreuses de faire connaissance du Québec sont indi-quées dans les séries de documents (gratuits) que distribue Tourisme Québec (C.P. 20000 Québec G1K 7X2 Téléphone 1-800-361-5405), ses maisons de Tourisme à Québec, Mont-réal, Mirabel, Saint-Bernard-de-la-Colle sur l'autoroute 5, Rivière-Beaudette et Notre-Dame-du-Portage sur la 20, et ses kiosques saisonniers. La province a été répartie en associations touristiques régionales (il y en a 17) qui, elles aussi, sont là pour accueillir et informer. La plupart des localités ont de plus un bu-reau de tourisme qui distribue conseils, cartes et dépliants.

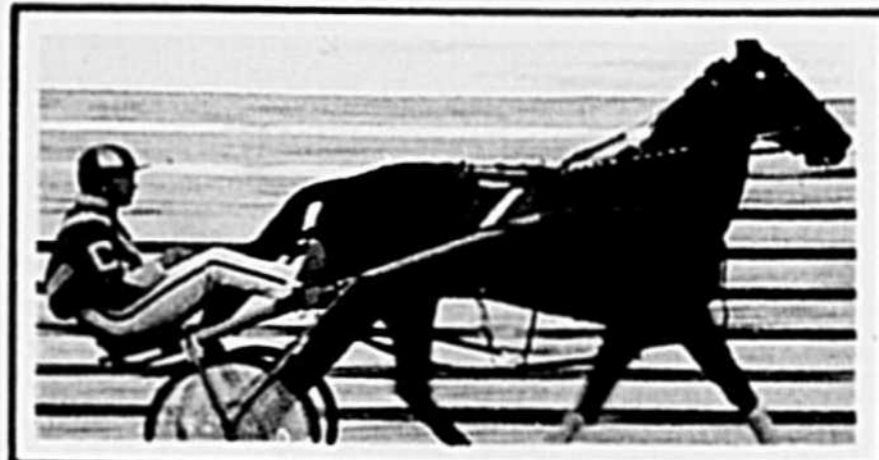
Recevoir et lire cette documentation, c'est déjà être en partance.



C'était Montréal vs Cincinnati



Le festival à Mont-Joli



S'est-il placé septième?

Provinces de l'Atlantique

Joie de vivre et hospitalité



La plage Parlee à Shédiac

Nouveau-Brunswick

Une invite à la découverte

Les gens du Nouveau-Brunswick ne sont pas avares de leurs richesses touristiques, le plus souvent ils les donnent gratis: que ce soit à Moncton, cette curiosité géographique que l'on appelle la Côte magnétique et sur laquelle les autos au point mort semblent remonter la pente; que ce soit, tout proche de là, le parc de la baie de Fundy où l'on voit l'Atlantique pousser son mascaret sur les eaux de la rivière Petitcodiac; que ce soit à cause du même phénomène de marées exceptionnelles, la vision des chutes réversibles de Saint-Jean. Ou au Cap Hopewell, les falaises sculptées par la prodigieuse force de la mer sur cette côte, qui sont devenues piliers gigantesques couverts de buissons et d'épinettes. Grátis aussi les 78 ponts couverts de la province (dont celui de Hartland: le plus long du monde avec ses 391 mètres), les traversiers sans péage. Grátis aussi à Fredericton la visite de l'observatoire Brydon Jack. Et aussi le nouveau musée acadien sur le campus de l'Université de Moncton. On ne paie pas à l'entrée du parc international de Campobello. Pourquoi international? Parce que cette propriété et la demeure que l'on visite furent la résidence d'été de la famille Franklin Delano Roosevelt. Située dans une île près de la frontière marine de l'État du

Maine, elle est administrée par deux pays.

Les parcs offrent de nombreux services: plages surveillées, terrains de camping aménagés, installations récréatives, sentiers de randonnées ou d'interprétation de la nature que l'on parcourt seul ou accompagné d'un moniteur.

À Kouchibouguac, parc national, on prend conscience de la particularité du littoral: la plage est bordée de dunes coupées de goulets qui permettent à la mer d'inonder les terres situées en deçà des collines sableuses et d'en faire de stériles marécages peuplés d'oiseaux. En France, les côtes de la Saintonge qui ont eu la même nature ont été rendues fertiles et les premiers colons français venus en Acadie ont utilisé les mêmes procédés: endiguer les marais puis creuser des chenaux pour envoyer les eaux vers la mer qui ne peuvent, grâce à des aboiteaux (tunnels creusés dans les digues et munis de clapets), envahir les terres basses à chaque marée.

Au Village historique acadien, près de Caraquet, on a reconstitué les aboiteaux et l'on comprend très bien comment vivaient les communautés d'agriculteurs revenus sur leurs terres après la déportation. On voit les champs et les prés reconquis sur les vasières et qui donnent d'excellentes récoltes, un très bon foin pour les animaux du village, un vrai village très rural dont chaque maison a son histoire

que vous racontent les guides. Ils demeurent sur place, vivent exactement la vie de leurs ancêtres, de fermier, du forgeron, de l'aubergiste à la maîtresse d'école. Ils portent des costumes d'autrefois tissés avec la laine des moutons ou le chanvre et le lin que l'on voit récolter. Deux nouvelles maisons ont été ouvertes au village: une tannerie-cordonnerie et une petite imprimerie.

Ce sont là quelques excursions dans le passé que l'on peut faire au Nouveau-Brunswick. Il en est d'autres tant il y a de lieux historiques dans cette province au riche passé, et aussi, bien des particularismes. Les Acadiens ne sont pas que dans l'est, autour du «Pays de la Sagouine» admirablement révélé par l'écrivain Antonine Maillet; il y en a dans tout le Nouveau-Brunswick: autour d'Edmunston; entre le Maine et le Québec s'est constituée la «République mythique mais très vivante du Madawaska». Ses habitants, les Brayons (un nom qui rappelle que longtemps la production principale était le lin broyé) sont fiers d'une culture locale et d'une mentalité distinctive à base de joie de vivre. On s'en rend compte particulièrement lors de la Foire brayonne: neuf jours de franche rigolade et de ripaille qui se terminent le premier lundi du mois d'août.

Nouvelle-Écosse

La parenté est attendue

Trois cent mille personnes ont reçu une invitation personnelle les conviant à se rendre en 1982 en Nouvelle-Écosse. Ce sont d'anciens résidents de cette province, des parents ou des amis de familles néo-écossaises. À Halifax, la capitale, on veut faire de 1982 une année du Patrimoine, marquée par de grandes retrouvailles et un inoubliable festival d'été.



Un sport que l'on pratique partout

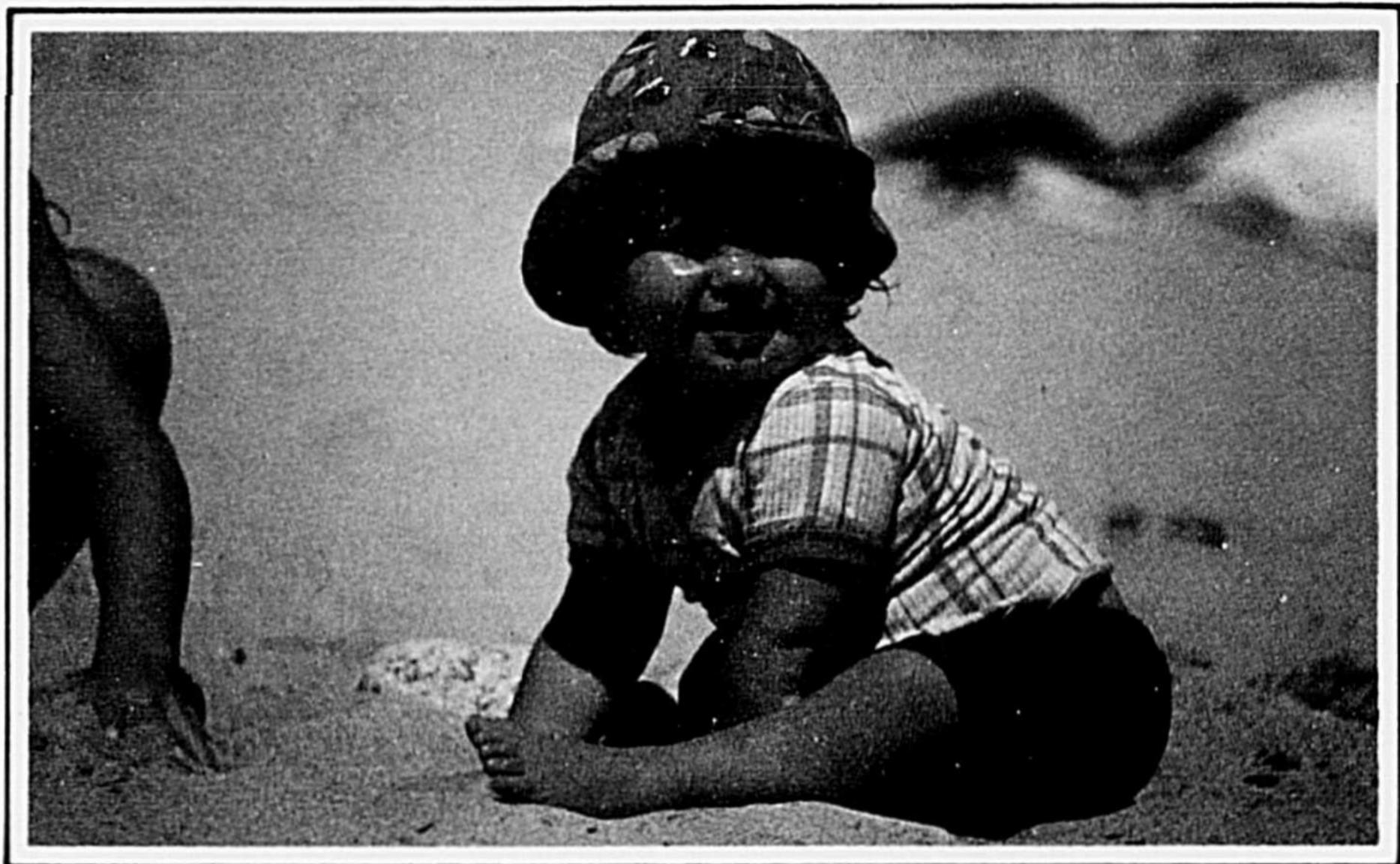
Parmi ceux qui se rendront à ces fêtes, il y aura de nombreux Acadiens ou parents d'Acadiens. Ils sont chez eux en Nouvelle-Écosse depuis 378 ans.

Près d'Annapolis, nouveau nom de Port-Royal, on a reconstitué dans un parc historique national «l'Habitation» et ses annexes construites en 1605 par Samuel de Champlain trois ans avant la fondation de Québec. Les bâtiments sont meublés et garnis d'objets analogues à ceux utilisés par les tout premiers colons du pays. C'est en ce lieu que Marc Lescarbot, compagnon de Champlain, écrivit et fit jouer la première pièce de théâtre jamais jouée au pays et, pour égayer les longues veillées de l'hivernage, fonda l'Ordre du Bon Temps, qui existe encore (tout voyageur qui passe au moins trois jours en Nouvelle-Écosse peut demander à en faire partie).

Dans l'île du Cap Breton, à Louisbourg, on retrouve l'ensemble défensif qui vers 1730 faisait de cette ville un Saint-Malo du Nouveau-Monde. Louisbourg a été détruite; aujourd'hui relevée de ses cendres, peuplée de pêcheurs, de commerçants vêtus à la mode de Louis XIV, le complexe militaire permet de revivre le passé. On peut entrer dans la demeure du gouverneur, les maisons, les entrepôts, la poudrière, les corps de garde, dans l'auberge (on y sert d'excellents repas à l'ancienne), dans les boutiques (où l'on peut acheter des reproductions d'objets anciens, tels des couverts ou des gobelets en étain).

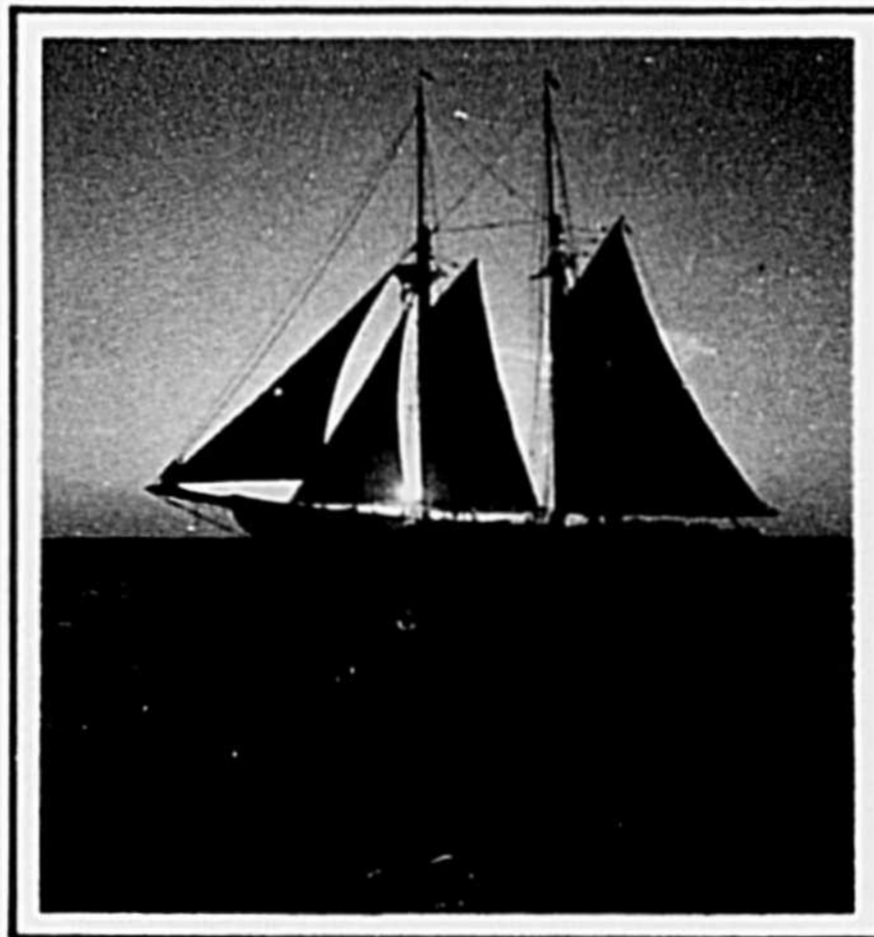
Métropole incontestée de la province, Halifax, vaut le déplacement. Là aussi une citadelle qui abrite un musée militaire et qui permet, de ses bastions, d'avoir une vue superbe sur la ville et le port. Quelques édifices anciens ont été restaurés (quelques-uns abritent des pubs et des restaurants de fruits de mer). Tout près est ancré le voilier *Bluenose II* (le navire dont le profil figure sur les pièces de 10 cents) qui accueille l'été des passagers pour de courtes croisières dans la baie.

À l'est de Halifax, «la route des phares» (il y en a 25) passe par de jolies cités qui ont toutes leurs curiosités; Peggy's Cove est la plus connue. Aucun photographe ne peut résister à la tentation de fixer sur la pellicule, doublé par le miroir des eaux, les maisons de pêcheurs nichées dans la baie rocheuse, les estacades sur lesquelles s'empilent les casiers à homards, les barques et les voiliers.



Pas l'ombre d'un souci

L'intérieur des terres offre d'autres surprises; on les découvre grâce à la piste Cabot — une route panoramique longue de 288 km — qui fait une boucle dans les hauteurs du Cap Breton; ou en se rendant dans l'autre partie de la Nouvelle-Écosse au parc national Kejionkujik (si vous avez du mal à prononcer, dites seulement «kej» comme les gens du pays).



Le Bluenose II

Il y a bien d'autres choses à voir dans cette province: le musée Graham Bell, les anciennes mines de houille, transformées en conservatoire souterrain de l'industrie minière; les fêtes écossaises lors des réunions périodiques des clans.

L'année du patrimoine rassemblera tous les amis de la Nouvelle-Écosse qui brillera de tous ses feux touristiques. Une bonne occasion pour aller y faire un tour.



Peggy's Cove, bien connue

L'Île-du-Prince-Édouard

Pas seulement la fameuse pomme de terre

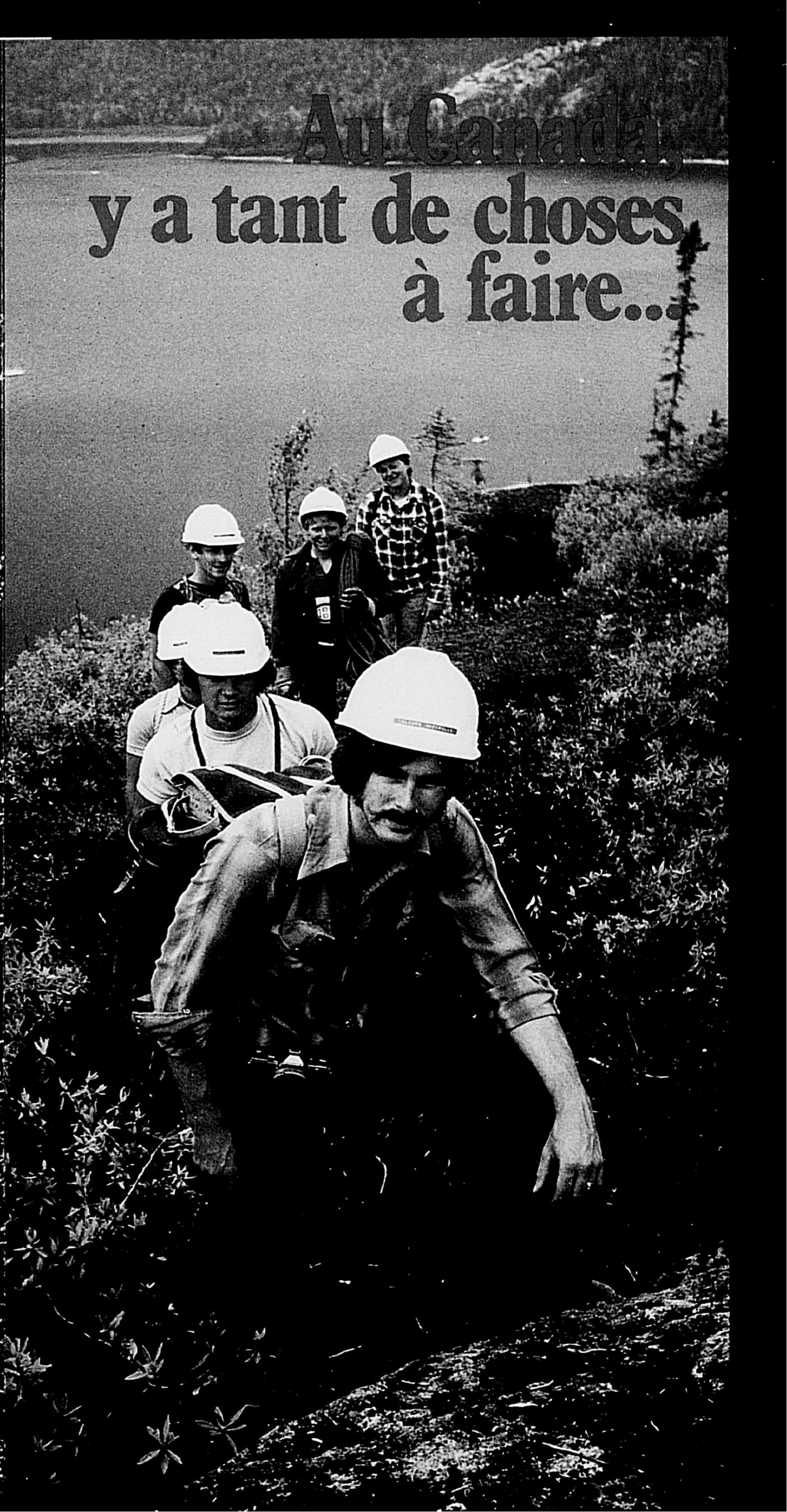
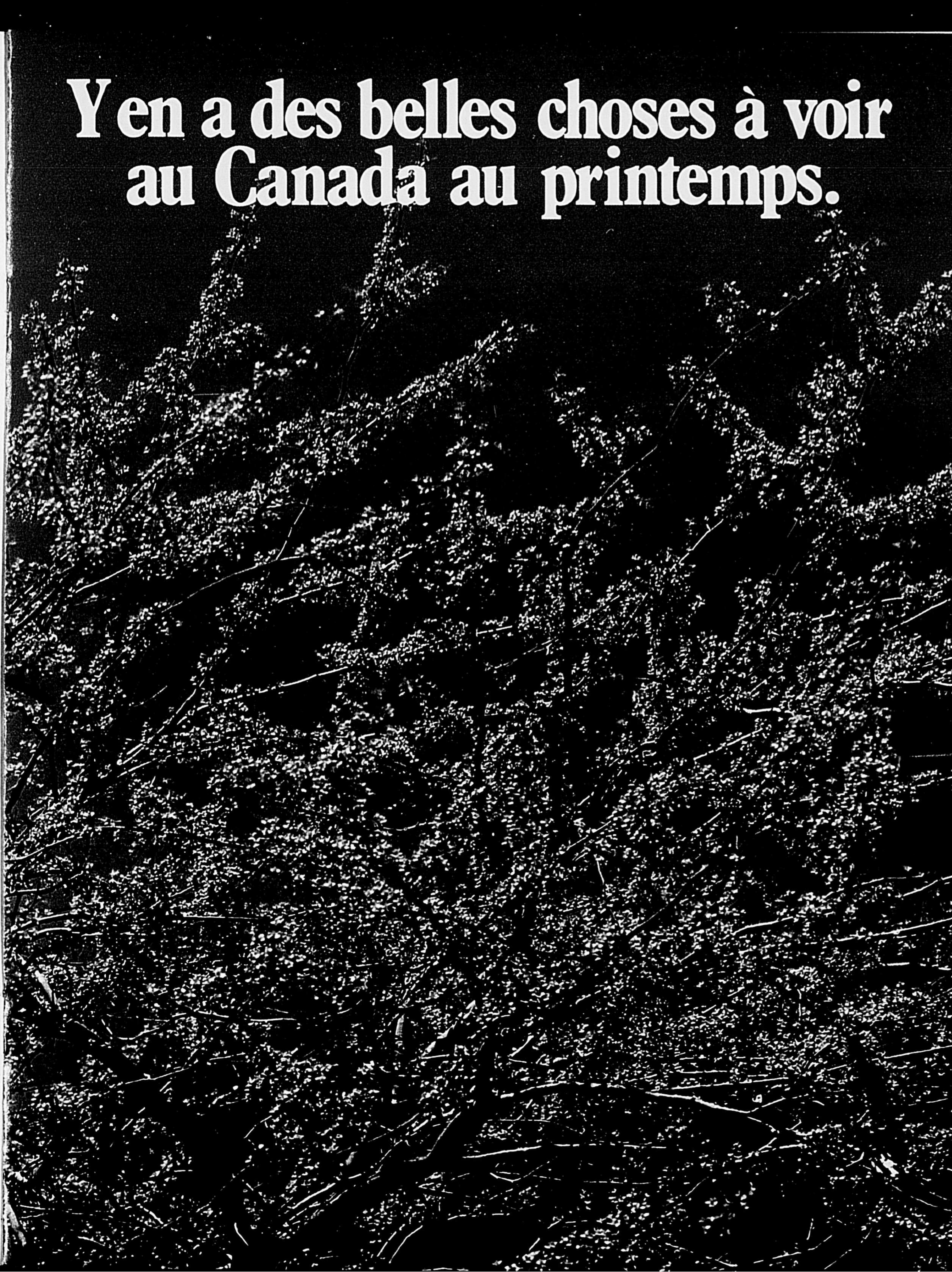
En ont-ils de la chance ces gens de l'Île-du-Prince-Édouard: le climat le plus doux des quatre provinces Maritimes et la mer jamais à plus de 14 km, quel que soit l'endroit où l'on se trouve sur cette terre faite de collines, de champs, de vergers, de forêts, de plages de sable rose que tiédissent les eaux atlantiques les plus chaudes au nord de la Floride.

Les «Islanders» ont vite compris que leur province-jardin était une parfaite île-à-vacances. Ils ont aménagé des terrains de camping, créé des parcours de golf, des lieux de baignade autour de leurs petits ports de pêche.

(suite p. 17)

**Y en a des belles choses à voir
au Canada au printemps.**

**Au Canada,
y a tant de choses
à faire...**





Laurentides, Qué.



Prince Albert, Sask.



Pensive Lake, T. du N.-O.



North Lake, I.-P.-É.



Tuktoyaktuk, T. du N.-O.

Au Canada ce printemps, vous découvrirez qu'il y a plus que de beaux paysages. De l'est à l'ouest du pays, ça grouille d'activités pour tous et c'est l'occasion de prendre quelques jours de repos! Ce printemps, c'est le temps...

- de tenter la truite et le doré au Québec, le saumon à Terre-Neuve. Et saviez-vous que le nord de la Saskatchewan est excellent pour la pêche?
- d'aller prendre une marche en montagne au Québec et... pourquoi pas? Dans les Rocheuses! Ça vous plairait de monter au sommet de Grouse Mountain (C.-B.) en téléphérique?
- d'aller aux sucres... dans les Maritimes et en Ontario! C'est populaire là aussi et c'est une bonne façon de découvrir un autre coin de pays;
- d'aller au théâtre à Stratford en Ontario. Internationalement connu des amateurs de Shakespeare;
- de faire une petite croisière sur les rivières Rouge et Assiniboine au Manitoba et sur le fleuve Yukon dans le nord. Ça fait voir du pays de façon reposante et agréable;

- d'aller à Jasper et à Banff en Alberta;
- de tenter sa chance dès la fin mai au casino de Diamond Tooth Gertie's de Dawson au Yukon;
- de prendre l'air au Canada. Avec vos amis ou votre famille, vous aurez plaisir à voir et à découvrir le pays, le temps de quelques jours ou de vraies vacances.

mu
res
v

• d

et de gens à connaître!

La plus agréable façon de connaître et d'apprécier les gens est sans doute en vacances. Où que vous alliez au pays, vous trouverez des gens sympathiques qui, comme vous, aiment prendre du bon temps et profiter du printemps. Allez les voir chez eux!

- Connaissez-vous des Acadiens des villages de Chéticamp, de l'Île Madame et de Cocagne? C'est en Nouvelle-Écosse;
 - et les souffleurs de verre de Mactaquac? C'est au Nouveau-Brunswick;
- à Matane au Québec, tous les fervents amateurs de crevettes se rencontrent avec bonheur!
- à Upper Canada Village en Ontario, c'est le temps des retrouvailles avec nos ancêtres;
- vous trouverez à Toronto de jolies boutiques pittoresques et accueillantes.

Partout au Canada, au restaurant à Vancouver, à la course aux chariots à Grande Prairie, aux chutes du Niagara, sur la rue Saint-Denis à Montréal ou à Caraquet au Nouveau-Brunswick, les gens veulent vous faire apprécier leur coin de pays, car ils en sont fiers. Ces gens sont pour vous les meilleurs guides en voyage... n'hésitez surtout pas à leur demander les meilleurs endroits où aller chez eux!



Conception Bay, T.-N.



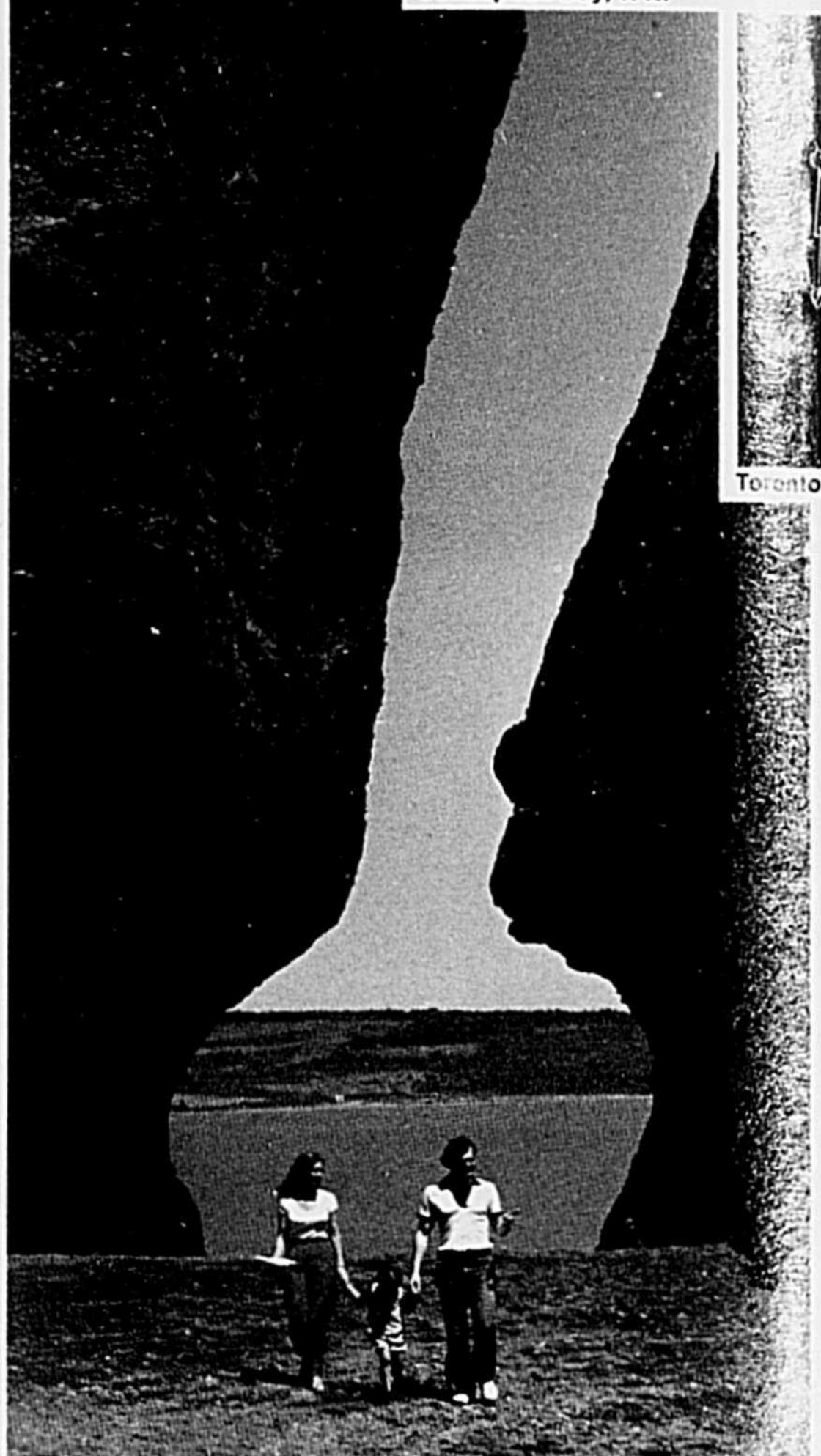
Toronto, Ont.



Ottawa, Ont.



Peggy's Cove, N.-É.



Hopewell Rocks, N. B.

- d'aller à la chasse aux antiquités dans la région de Québec;
- d'aller aux Îles-de-la-Madeleine. Juste s'y rendre, ça fait voir du pays!
- d'aller faire une excursion dans les Maritimes pour aller voir Louisbourg et la Baie de Fundy;
- de visiter Canada's Wonderland au nord de Toronto;
- de voir la ville de Toronto... du haut de la tour du CN tout en prenant un bon repas;
- de découvrir le Science Center à Toronto. Véritable attraction pour toute la famille;
- de faire les sentiers de Riding Mountain au Manitoba;
- de visiter le parc des dinosaures près de Calgary en Alberta;
- de voir la nature à Elk Island près d'Edmonton en Alberta;
- d'aller dans les Rocheuses, voir Vancouver, les boutiques de Gastown et d'apprécier les restaurants du Vieux Vancouver;
- de voir les célèbres mines d'or de Yellowknife (T.-N.-O.).

Visiter un autre coin du Canada peut être l'objet d'une excursion de quelques jours ou de vacances plus longues. Quel que soit le temps dont vous disposez, le printemps est la saison idéale pour visiter tranquillement, pour satisfaire votre curiosité et pour vivre des expériences de voyage inattendues!

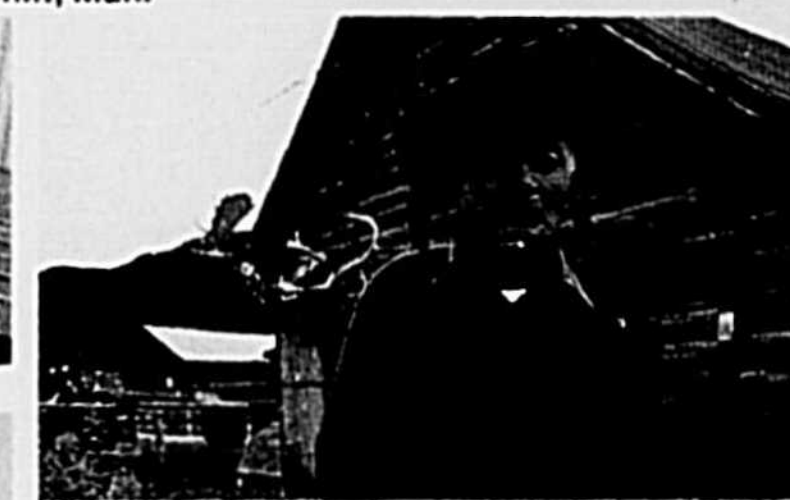
Percé, Qué.



Tadoussac, Qué.



Dauphin, Man.



Yukon



tant d'endroits à visiter...

Découvrez les villes canadiennes, leurs musées, leurs parcs, leurs attractions, leurs restaurants et leurs particularités... Saviez-vous par exemple, que le printemps fleurit déjà à Vancouver? C'est le temps...

- de faire le tour de l'Île d'Orléans et de goûter à la bonne cuisine de ses habitants. C'est là d'ailleurs que se trouve le plus ancien restaurant du Canada!

La belle saison des excursions et des vacances commence au printemps.

Évadez-vous quelques jours ou pour une ou deux semaines et venez voir de quoi a l'air le printemps dans nos contrées! En ce début de saison, les villes s'animent d'une nouvelle vie. Profitez-en pour visiter les musées, pour fouiner dans les boutiques ou pour faire des découvertes gastronomiques.

Et, comme le beau temps est déjà bien installé dans plusieurs régions du pays, vous pouvez entreprendre des excursions dans les bois, vous promener dans les parcs, marcher sur le bord de la mer et découvrir la nature sous un nouveau jour. Profitez dès ce printemps de vos activités favorites tout en visitant un nouveau coin de pays. Des vacances au Canada, il y en a pour tous les budgets et vous ne perdez rien au change... monétaire!

Si vous désirez obtenir plus de renseignements ou dresser un itinéraire de vacances printanières, consultez votre agence de voyage. Nous vous souhaitons du bon temps ce printemps au Canada!

“J'ai un beau pays... pour de belles vacances!”



Office de tourisme
du Canada

Canadian Government
Office of Tourism



Banff, Alb.



Butchart Gardens, C.-B.

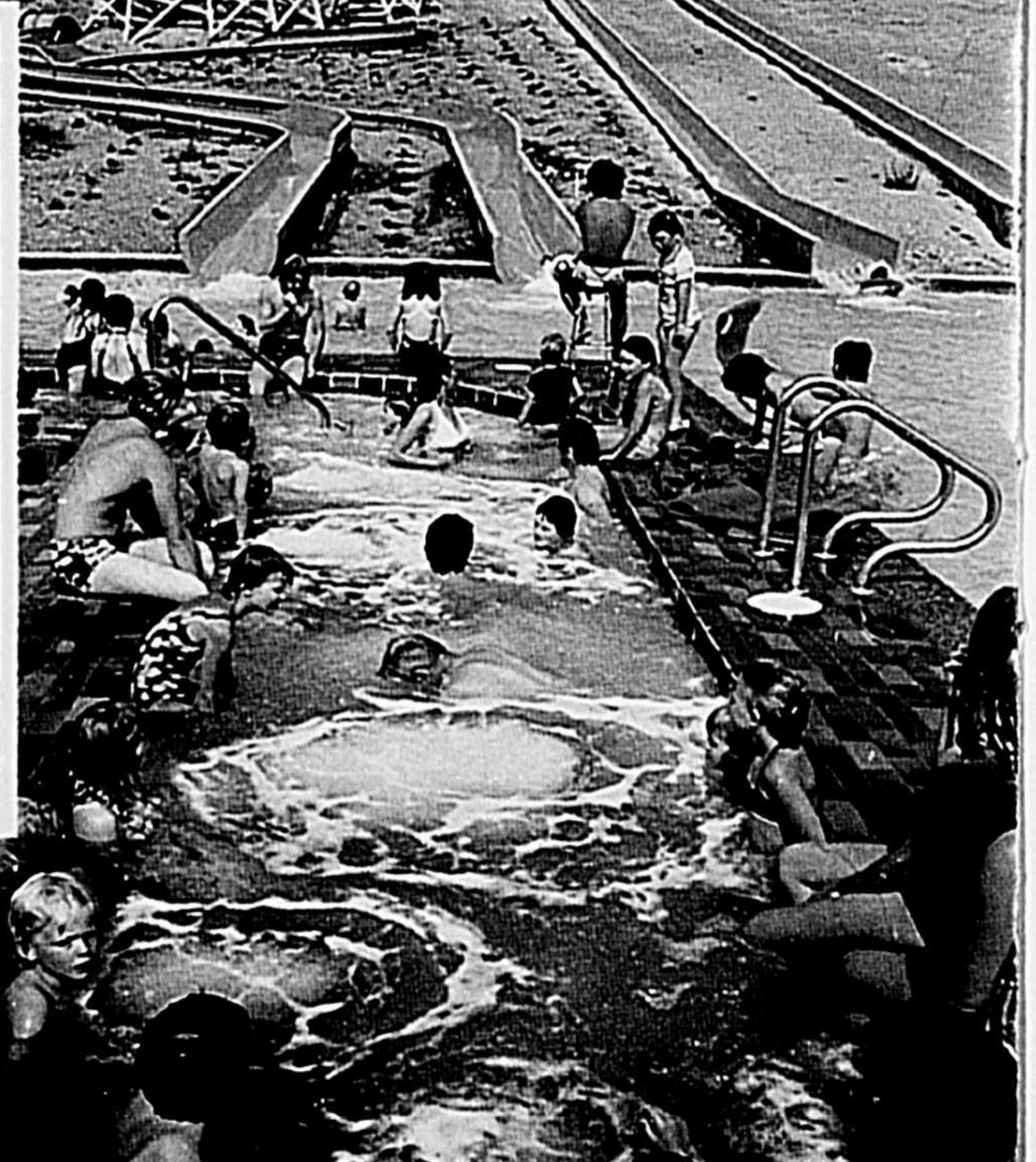


Springhill, N.-É.

Westbank, C.-B.



New London, I.-P.-É.



Canada

16



Le homard vous ravira aussi

À l'extrémité orientale, près d'Elmira, le port de North Lake s'est spécialisé dans la pêche au thon bleu. Les amateurs peuvent embarquer sur les petits navires spécialement équipés qui croisent dans le détroit de Northumberland et espérer ramener un poisson qui peut dépasser 500 kg: une bonne photo en perspective.

De la capitale vers l'ouest: deux autres circuits à faire absolument: le «Héron bleu» et le «Lady Slipper»; sur le premier (c'est le plus court, il fait moins de 158 km), à ne pas manquer, le parc national de l'île; il longe la côte nord sur près de 40 km, là où se trouvent d'admirables plages bordées de dunes.

Partout au coeur boisé de l'île, de calmes rivières favorables aux amateurs de canotage et des ruisseaux qui abondent en truites mouchetées tandis que les eaux salées sont le royaume de l'éperlan.

À voir aussi près de Cavendish le site célèbre, grâce à la romancière Lucy M. Montgomery, auteur de la saga *Anne of Green Gables* et dont le terrain de golf est très connu.

Sur le circuit «Lady Slipper» dans les villages de Baie Egmond, Abram et autres de la «Côte Évangéline», on peut lire sur les boîtes aux lettres et les enseignes de magasins des noms comme Arsenault ou Gallant.

À Mont-Carmel on a bâti un village pionnier où sont reconstituées les premières installations de colons francophones arrivés vers 1812. Dans le restaurant, près du terrain de camping, on sert les mets traditionnels: la râpura, le fricot au poulet et la galette à la mélasse.

Le circuit suit la longue baie de Malpèque où sont cueillies les huîtres succulentes. Et partout le homard est à l'honneur. En effet, de plus en plus dans les villages on les consomme surtout dans les églises: les sous-sols des édifices religieux ont été aménagés en centres de

dégustation; là, des associations de citoyens proposent à bon compte le crustacé savoureux, cuit à la vapeur d'eau de mer, servi avec du beurre fondu et des petits pains sortant du four.

Charlottetown, calme capitale est connue pour son Parlement qui, dès 1864 a abrité les premières conférences constitutionnelles.

Des goélettes partent du port pour des promenades en mer, afin de voir de loin l'île rouge et verte. La culture de la pomme de terre est loin d'être sa seule raison d'être. C'est le lieu parfait pour de courtes vacances où l'on peut sans se déplacer beaucoup se livrer à des activités très variées dans le climat très sain d'une mer omniprésente.

Terre-Neuve

La plus ancienne colonie européenne

Toute l'île de Terre-Neuve pourrait parler norvégien car ce sont des Vikings, fils d'Érik-le-Rouge qui furent, vers l'an 1000, les premiers découvreurs de cette terre américaine. Mais venus sur leurs légers navires ils n'y firent pas souche. Pas plus que les pêcheurs portugais et basques venus ensuite qui savaient, mais entouraient leur découverte du secret, que les eaux de l'île regorgeaient de morues, qui salées, formaient une des bases de l'alimentation de la péninsule ibérique.

Les Français sont venus après; ils ont créé des installations permanentes; puis les Anglais qui ont fini par conquérir cette terre la plus orientale du continent.

Ses premiers habitants, des Amérindiens de race béothuque disparurent tout à fait; mais on retrouve leurs traces à Port-au-Choix où un site national souligne le passé de ces populations qui, il y a plus de 5 000 ans vivaient là; un centre d'interprétation permet de mieux

comprendre leur existence, grâce à des armes de chasse, des pièges, des harpons trouvés dans des tombes.

À l'Anse-aux-Meadows, dans la partie la plus nordique de l'île on a préservé des restes d'habitations vikings: six demeures de type huttes, un sauna, une forge reconstituée, quelques objets datés grâce au carbone radioactif attestent la présence de la plus ancienne colonie européenne en terre d'Amérique.

L'île de Terre-Neuve (sortant de la mer, une colossale montagne boisée trouée de lacs, coupée de torrents aux bords déchiquetés) est en soi un immense parc naturel où, pour des visiteurs épris de grandioses solitudes, se révèle la beauté sauvage de la nature. Mais de plus on y a taillé d'innombrables territoires préservés, pourvus de terrains de camping, de facilités d'hébergement.

Sur la côte occidentale, par exemple, le parc national du Gros-Morne: pour les bons marcheurs on y trouve des pistes qui partent du rivage composé de fjords profonds, qui montent entre lacs et rivières torrentueuses à travers les épinettes jusqu'au plateau dénudé; là, le randonneur est récompensé par un grandiose paysage à la fois forestier, minéral et marin. Par contre, l'ascension du Gros Morne exige des qualités d'endurance car l'aller et le retour se font en sept heures.

C'est à cause de sa situation que cette côte a été la première visitée par les «touristes» venant d'Europe: les Vikings d'abord, puis Giovanni Caboto, dit Jean Cabot et ensuite Jacques Cartier, le découvreur officiel. Aussi dès 1528, Saint-Jean-de-Terre-Neuve commençait d'exister; quelques mesures de planches au fond d'un excellent port naturel protégé par une passe étroite. Aujourd'hui c'est la grande ville à visiter, capitale excentrique d'une province originale. Une de ses singularités: elle occupe seule un demi-fuseau horaire qui fait qu'elle est en avance de 30 minutes sur les trois autres des Maritimes.



St-Jean, Terre-Neuve

Parcs Canada

Beaute,

paix et fierté



Le parc national Banff

Cet été enveloppez-vous doucement dans la beauté naturelle du patrimoine historique du Canada.

D'un océan à l'autre nous avons une grande richesse de parcs nationaux. Rapprochez-vous de la nature, humez la terre et laissez le temps vous envahir.

Jeunes et moins jeunes partiront à la découverte de l'histoire dans les forteresses et les postes de traite fidèlement restaurés, sur les champs de bataille d'antan de notre réseau de parcs historiques nationaux.



Le canal Rideau

Canada

Que ce soit le paysage rude du parc Forillon ou le charme discret de la Mauricie, vous aurez une impression de paix, un élan de fierté. Et les provinces maritimes vous proposent d'excitantes aventures en pleine nature sauvage.

Parcs Canada est l'agence fédérale qui a pour mandat de protéger et de gérer des régions naturelles de grande valeur ainsi que des lieux historiques à travers le Canada. Cette année, passez vos vacances dans nos parcs nationaux et lieux historiques. La richesse de notre patrimoine et la beauté de notre pays vous émerveilleront.

L'émerveillement et la diversité à leur comble

À 220 km au nord-est de Montréal, là où les rivières Mattawin et St-Maurice se rencontrent, s'étend le parc national de la Mauricie, un grand favori des adeptes du canoë et du camping; tout un monde pittoresque s'y agite. Un petit conseil: si possible, venez durant la semaine; vous serez plus tranquille qu'en fin de semaine.

À Forillon, dans la Gaspésie, suivez un guide sur des sentiers naturels et observez des baleines, des phoques et des oiseaux de mer. Tentes et roulottes sont les bienvenues.

Au Nouveau-Brunswick, explorez les forêts acadiennes, les rivières et les lagunes le long de la côte dans le parc national Kouchibouguac. Dans le parc national Fundy, à 129 km au nord-est de Saint-Jean, vous pourrez camper au bord de la mer, admirer les célèbres marées, profiter des activités de plein air, jouer au golf et au tennis.

L'île du Prince-Édouard, gracieuse et romantique avec ses légendaires plages de sable rouge, vous invite à plonger dans les eaux de son parc national, les plus chaudes de l'Est du Canada.

En Nouvelle-Écosse, suivez les célèbres sentiers Cabot au

Le pont de la Nouvelle-Écosse, à Bridgewater, Nouvelle-Écosse.

À Terre-Neuve, découvrez la beauté à la fois sauvage et sereine du parc national Gros Morne, à 126 km au nord de



La Forteresse de Louisbourg

Corner Brook et le parc national Terra Nova, à 78 km au sud-est de Gander.

À la ville de Québec, le plan relief de Québec de Jean-Baptiste Duberger montre la ville de Québec et ses fortifications telles qu'elles étaient en 1808.

Voyez-le au Parc de l'Artillerie à Québec.

En déambulant dans les rues sinueuses de la vieille capitale, le long des fortifications, près des casernes du Parc de l'Artillerie, ou au parc Cartier-Brébeuf, vous tournez une page de l'Histoire. Le réseau de canaux historiques qui relie le lac Champlain, la rivière Richelieu, Montréal, Ottawa et Kingston longe des lieux pittoresques et chaleureux, vestiges de notre passé.

En 1982, le canal Rideau aura 150 ans. Venez célébrer avec nous!

Partout au Canada, on peut passer d'inoubliables vacances sans trop s'éloigner de chez soi. Cherchez les brochures illustrées de Parcs Canada aux kiosques d'information dans les supermarchés de Montréal. Ces brochures vous donneront une liste complète des parcs, des installations de camping ainsi que toutes les activités et programmes éducatifs préparés par le personnel des parcs. Ou bien contactez le Service d'information de Parcs Canada le plus près de chez vous.



Parcs Canada
Région du Québec
1141, route de l'Eglise
Ste-Foy, Québec
G1V 4H5
Tel: (418) 694-4177



Parcs Canada
Halifax, Nouvelle-Écosse
B3J 1S9
Tel: (902) 426-3457

Parcs Canada
Ottawa
K1A 1H6
Tel: (613) 993-2222



Le parc national de la Mauricie



Environnement
Canada

Environment
Canada

L'Ontario

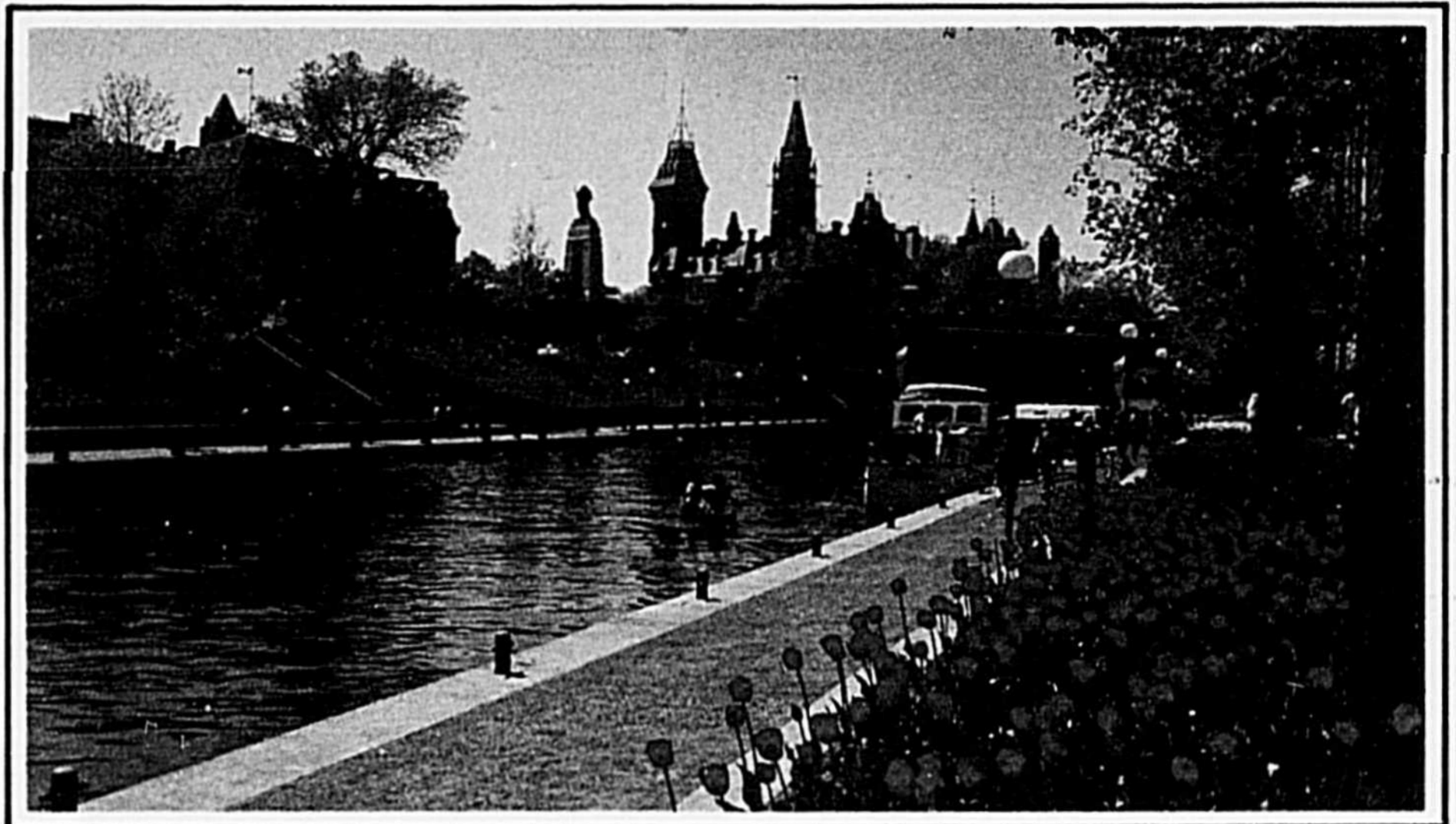
1982 — l'année du canal Rideau

Connaissez-vous le colonel By? Figuré par un comédien cet important personnage va parcourir au mois de juin le canal Rideau à bord d'un navire à vapeur s'arrêtant dans toutes les localités entre Ottawa et Kingston. Ce sera là un des 300 événements prévus pour marquer le 150^e anniversaire de la voie d'eau la plus longue du Canada. Elle traverse 20 villes et villages et compte 49 écluses.

Le canal fut creusé à partir de 1823 par l'ingénieur militaire John By et ses équipes. Au point de départ, en face de Hull on ne voyait alors qu'un groupe de cabanes; By en fit une petite ville Bytown qui allait devenir Ottawa. Le canal à l'époque avait un rôle stratégique: permettre aux navires de passer du lac Ontario à Montréal sans s'exposer aux feux des canons américains disposés le long du Saint-Laurent. La paix étant revenue entre les deux pays, le canal est vite devenu une paisible voie commerciale puis, après l'avènement du chemin de fer et surtout l'extension du réseau routier, n'a plus servi qu'aux plaisirs nautiques (et l'hiver il devient une gigantesque patinoire) et dans Ottawa, il est doublé de pistes cyclables.

Vous pourrez participer à toutes les fêtes organisées pour célébrer le canal. Venez avec une embarcation ou louez-en une sur place; tout ce qui flotte est bienvenu sur les eaux calmes: du yacht au kayak, de la maison flottante au pédalo; à moins que vous ne préfériez les croisières organisées par des compagnies de navigation. Le navire «Canadian Empress» long de 33 mètres, muni de cabines luxueuses, a été conçu pour ce genre de voyages fluviaux. Bâtiment moderne mais décoré dans le style XIX^e siècle, il rappellera les voyages d'antan; il ira chercher ou déposer ses croisiéristes à Montréal, Québec et Kingston.

À Ottawa, tête du canal, on peut voir la série de huit écluses qui permettent aux navires de franchir la dénivellation entre la rivière des Outaouais et le plan d'eau bordé en ville de parcs fleuris; il reflète les édifices du Parlement, le Centre national des arts. Tout près le musée Bytown qui raconte l'histoire du plan d'eau et les débuts de la capitale.



Le canal Rideau bordé de tulipes

Avant de rejoindre la rivière qui porte le même nom que lui, le canal longe les terrains de la ferme expérimentale, un immense établissement agricole en pleine ville avec champs, verger, jardins, potagers, prairies remplies de bétail (la visite en est gratuite et à la belle saison elle se fait dans des voitures attelées).

Puis la voie navigable passe le long de l'aéroport et commence à serpenter dans un paysage pastoral, traverse la petite cité de Werwickville dont le vieux fortin à pont-levis contient un petit musée régional. Il en est de même aux écluses de Narrows, de Newboro et de Kingston Mills.

À Smiths Fall, commence un chapelet de lacs dans lesquels est creusé le chenal. Il conduit les flottilles jusqu'à Kingston.

Là on s'arrête parce qu'il y a beaucoup de choses à voir; la ville s'est appelée, il y a 300 ans, Frontenac en l'honneur du célèbre gouverneur qui avait choisi le site pour y ériger un fort à l'entrée du lac Ontario. Bien d'autres importants personnages de l'histoire sont passés par là.

Aujourd'hui Kingston pour les touristes, outre son charme de vieille cité sur la route des pionniers, c'est le fort Henry, musée d'histoire militaire gardé l'été par des étudiants en uniforme d'autrefois qui font revivre toutes les traditions militaires au son des cliques et des canons.

À l'est de Kingston commence la région des Mille-Îles où conduit une parfaite réplique des bateaux à aubes de la Belle Époque.

Toronto, toujours du nouveau

Et voici Toronto la Ville-Reine. En une constante émulation qui la porte à égaler Montréal sa rivale, elle ne néglige rien pour accroître son potentiel touristique: chaque année des attractions nouvelles. Ce furent Ontario Place et Harbour Front au bord du lac, immenses parcs d'attractions et d'activités socio-culturelles pour les jeunes de tout âge; ce furent un hôtel de ville très moderne, le temple des célébrités du hockey, un zoo qui contient 5 000 espèces vivantes, un centre des sciences, les parcs aménagés dans les îles, havres de paix auxquels on accède par bateau et qui sont interdits à tout véhicule moteur; le Centre Eaton: sous son immense verrière c'est, rassemblé sur plusieurs étages dans une débauche de plantes vertes, tout un quartier commercial. Puis Toronto s'est dotée de la tour du CN, une envolée de béton de 454 mètres; à une allure vertigineuse des ascenseurs vous conduisent aux galeries d'observation. De la plus haute, la vue porte à 10 milles, celle du milieu contient un restaurant tournant et une discothèque, celle de dessous offre des sensations extraordinaires car elle est en partie en plein air.

Les Torontois ont transformé les quartiers vieillissants de Yorkville et de Cabbagetown en mails géants bien fournis en magasins élégants et en restaurants pittoresques.

L'an dernier, la curiosité nouvelle, c'était Wonderland dans la banlieue nord, un complexe voué aux distractions: foire médiévale, jardin des enfants où ils rencontrent les personnages de leurs bandes dessinées favorites, montagne artificielle d'où coule une cascade et qui contient un auditorium, pavillons internationaux.



À Toronto — l'exposition CNE

On se rend aussi compte du caractère cosmopolite de la capitale ontarienne en visitant ses marchés: à celui de St. Lawrence près du port, spécialisé dans les produits ruraux vendus au son de la musique «Country Western» par des fermiers anglophones, répond le marché Kensington, rendez-vous de tous les marchands et acheteurs de denrées exotiques.



Le théâtre du Centre O'Keefe

Toronto, c'est aussi les spectacles: le Centre O'Keefe et son voisin le Centre St. Lawrence offrent continuellement du théâtre, des concerts, de l'opéra, des spectacles de ballets et de variétés — à ce chapitre les théâtres de New York continuent à venir présenter en avant-première leurs spectacles sur les scènes torontoises. Pour la grande musique, le vieux Massey Hall a été entièrement reconstruit; mais le traditionnel Royal Alexandra de la rue King a gardé son cadre riche et «rétro». À côté de ces grandes salles, on trouve de nouveaux lieux de divertissements créés dans des bâtiments destinés autrefois à un tout autre usage.

Le bâtiment de l'Adelaide Court, vieux de 130 ans, qui avait servi de palais de justice et de prison, a été rénové et comprend un restaurant, un café-terrasse et deux salles de spectacle; parmi les compagnies qui y jouent «le Théâtre du P'tit Bonheur» se spécialise dans le répertoire canadien-français.

Le «Toronto Truck Theatre» a élu domicile dans une ancienne église pentecôtiste de la rue Belmont, tandis que rue Bathurst, c'est un temple de l'Église-Unie qui a été transformé en salle destinée à l'art dramatique. Par contre le «Young Peoples's Theatre» donne ses étonnants spectacles pour enfants dans les écuries municipales centenaires. Au début de ce siècle les 580 chevaux inutiles avaient été remplacés par des turbines d'une centrale électrique qui fournissaient le courant aux tramways de la ville.

On voit combien les Torontois ont le sens de l'adaptation.

Du Niagara au Manitoba

Qui dit Ontario pense à Niagara; à la fois la rivière majestueuse, ses cataractes connues universellement et, entre les trois Grands Lacs qui l'entourent, toute la presque île. Ce sont ces immenses mers intérieures qui, adoucisseurs de climat, créent dans cette partie du pays une zone tempérée favorable à la croissance des arbres fruitiers et surtout de la vigne.

La rivière Niagara ce n'est pas autre chose que le début du Saint-Laurent. Le fleuve puise dans les lacs la force qui lui permet de se rendre majestueusement jusqu'à l'Atlantique. Cette force se manifeste de façon spectaculaire aux chutes du Niagara. Les gorges étroites et bruyantes ont toujours fasciné les visiteurs. On peut voir les chutes du côté canadien, du côté américain, du pont international; on peut les voir ensoleillées le jour, illuminées la nuit; on peut s'en approcher très près revêtu d'un imperméable et coiffé d'un surôit; on peut les apercevoir du haut du ciel dans les coques d'un téléphérique ou à bord d'un hélicoptère; on peut passer dessous à travers un tunnel vitré ou encore s'approcher du mouvant rideau aquatique sur le courageux petit navire «Maid of the Mist» qui vogue dans les tourbillons environné de buées irisées.

Près des parcs admirables qui bordent le précipice fleurit la restauration-minute, type «big Mac». Il y a aussi d'extravagants musées, des boutiques de souvenirs, un restaurant aérien installé au sommet d'une tour de béton, une ferme de gibier (Marineland and Gamefarm), tout cela



Souvenir de l'horloge fleurie à Niagara

pour ceux à qui ne suffit pas l'extraordinaire merveille naturelle.

Les chutes sont une étape intéressante dans un voyage de découverte de l'Ontario du Sud, de ses nombreuses petites villes inscrites dans des terroirs ruraux. La plus célèbre, c'est celle qui a reçu des colons anglais qui la fondèrent, le nom de Stratford, et qui baptisèrent Avon le ruisseau qui la traversait. Un jour les gens du lieu eurent l'idée de présenter là une pièce de Shakespeare; ils récidivèrent l'année suivante. Ainsi naquit le festival pour lequel trois théâtres furent bâtis. Tous les ans le grand Will y est à l'honneur, mais aussi d'autres grands auteurs, joués en anglais.

Niagara-on-the-Lake a aussi son festival, il est consacré à Bernard Shaw. C'est une petite ville ancienne forte calme et tout imprégnée d'histoire, aux anciennes maisons bien préservées, aux magasins qui ont gardé le charme d'autrefois: une pharmacie qui date de 1866, une confiserie où l'on voit faire les sucreries, des épicerie où l'on vend des confitures-maison et des auberges qui ont conservé leur vieux style.

Tout près commence la région des vignobles dont St. Catharines est le centre. Le printemps y est précoce et à l'automne, c'est la fête des vendanges sur les 23 000 acres de vignes, marquée par de grandes dégustations de vins et de fromages. Vers la même époque dans la région de Kitchener-Waterloo, c'est la bière que l'on célèbre. Cette région est habitée par des Canadiens d'ascendance germanique qui ont recréé sur place les «Oktoberfest» chères à la ville de Munich avec choucroutes géantes coiffées de saucisses, danses au son des orchestres très houmpapah, concours d'archers et autres réjouissances dans le joyeux cliquetis des chopes de bière que l'on cogne pour trinquer.

Les vacances, un trait d'union entre Canadiens

Les saisons jouent souvent un rôle majeur dans le choix de la destination de vacances mais encore faut-il savoir ce qui se passera là où l'on ira. Serons-nous attirés par des festivals ou par des manifestations culturelles, sportives, folkloriques ou autres?

En effet, les manifestations qui nous sont offertes dans chaque province nous permettent de sentir ce qui fait vibrer nos voisins, de mieux nous con-

naître et de mieux nous comprendre.

Chaque province (incluant la nôtre évidemment) a des manifestations spéciales à offrir, nous n'avons qu'à choisir. Nous réalisons rapidement combien nous avons d'affinité entre nous. Pour faire de nouvelles connaissances, ou renouer tout simplement ce fil d'or qui nous lie déjà avec nos parents et nos amis des autres provinces, il n'y a qu'un pas à franchir, vers l'hospitalité.

Manifestations spéciales printemps 1982

Terre-Neuve et Labrador

Du 1er février au 31 mai — **St. John's** — Exposition sur les dinosaures présentée par le Royal Ontario Museum — Newfoundland Museum

D'avril à septembre — **St. John's** — Newfoundland Museum — les femmes de Terre-Neuve et du Labrador (photos, arts et documents) histoire du passé et du présent

Du 23 avril au 14 juin — Newfoundland Museum — costumes d'époques — Tour guidé du parc national

Le 20 mai — **St. John's** — Art and cultural Center — l'héritage musical de Terre-Neuve

Du 19 au 21 juin — **St. John's Day** — (danses dans les rues, expositions, etc)

Île du Prince-Édouard

De la mi-mars à la fin mai — **Charlottetown** — Une série d'expositions sera présentée au Centre des arts de la Confédération

Le 3 avril — **Charlottetown** — Royal Winnipeg Ballet

Le 7 avril — **Charlottetown** — Breath of Scotland

Le 11 avril — **Charlottetown** — marathon de 10 km

Le 15 avril — **Charlottetown** — Atlantic symphony orchestra

Le 17 avril — **Charlottetown** — Orchestre symphonique de l'Île du Prince-Édouard

Quatre spectacles de l'orchestre de la gendarmerie royale du Canada

Le 27 avril à **Summerside**

Le 28 avril à **Souris**

Le 29 avril à **Alberton**

Le 30 avril à **Charlottetown**

Le 8 mai — **Sommerside** — marathon de 11 km

Le 22 mai — **Sommerside** — marathon de 10 km

Le 11 et 12 juin — **Brudenell** — tournoi de golf

Le 19 et 20 juin — **Charlottetown** — Exposition canine Abegweit

Le 12 juin — **Charlottetown** — marathon de 10 km

Nouvelle-Écosse

Du 27 mars au 17 avril — **Cumberland County** — Festival de sirop d'érable Glooscap (vente et consommation de produits de l'érable de Nouvelle-Écosse, dîners aux crêpes et aux saucisses, danse)

Le 9 mai — **Pictou County** — Marathon Johnny Miles (de réputation internationale, il attire des participants des États-Unis et du Canada)

Du 15 mai au 30 septembre — **Louisbourg** — Les artistes de la région et la Nova Scotia Art Gallery. Des expositions itinérantes sont présentées à la Draper Art Gallery

Du 27 au 31 mai — **Annapolis Valley** — Festival des pommiers en fleur (couronnement de la reine, manifestations sportives et musicales)

Nouveau-Brunswick

Du 1er au 4 avril — **Saint-Jean** — Salon nautique

Du 2 au 4 avril — **Moncton** — Championnat international de patinage de vitesse sur piste intérieure, Colisée

Du 20 au 25 avril — **Moncton** — Foire annuelle du YWCA (vente de courtepointes)

Du 27 au 30 mai — **Fredericton** — Festival des arts de la cathédrale (récitals, danses folkloriques anglaises, expositions d'art et d'artisanat)

De mai à juin — **Lac Mactaquac** — Troisième tournoi annuel de pêche à l'achigan à petite bouche

Québec

Du 28 mars au 25 avril — **Sherbrooke** — Estampes suédoises contemporaines (56 oeuvres de huit artistes contemporains), galerie d'art du Centre culturel

Du 2 au 11 avril — **Montréal** — Salon du camping 1982, place Bonaventure

Du 15 au 25 avril — **Montréal** — Salon de la femme, parc Olympique

Du 17 au 25 avril — **Plessisville** — Festival de l'érable (soirée de gala, exposition provinciale des produits de l'érable, repas à la Canadienne, visite d'une érablière et fabrication de sirop d'érable à l'ancienne)

Du 20 au 25 avril — **Québec** — Salon international du livre de Québec, place Québec

Du 1er au 31 mai — **Rivière-du-Loup** — Chez les oiseaux (35 volières faisant partie des collections du Centre canadien d'études sur la culture traditionnelle, Musée national de l'homme, Ottawa) Centre d'animation et de diffusion culturelles du Bas Saint-Laurent

Du 1er mai au 15 juin — **Gaspé** — L'art du marteau: le forgeron et le ferblantier au travail, Musée de Gaspé

Le 30 mai — **Montréal** — Marathon international de Montréal

Ontario

Toute l'année d'**Ottawa à Kingston** — 150e anniversaire du canal Rideau (plus de 400 manifestations marqueront cet événement)

Du 4 mars au 18 avril — **Ottawa** — Exposition sur les artisans du bois, Musée national de l'homme

Du 13 mars au 16 mai — **Toronto** — Miniatures anglaises des collections du Victoria and Albert Museum, Art Gallery of Ontario

Du 20 mars au 2 mai — **Toronto** — Rétrospective Greg Curnoe, Art Gallery of Ontario

Du 16 avril au 3 juin — **Ottawa** — Esthétiques modernes au Québec, 1916-1946, Galerie nationale du Canada

Du 30 avril au 16 mai — **Guelph** — Festival du printemps de Guelph (opéra, comédie musicale, concerts symphoniques, films et expositions d'oeuvres d'art)

Du 1er au 24 mai — **Niagara Falls** — Festival des fleurs de Niagara Falls (défilé rally d'automobiles anciennes, exposition canine, exposition d'artisanat et manifestations sportives)

Du 6 mai au 27 juin — **Ottawa** — Les Daco-Gètes (exposition illustrant la culture matérielle des Daco-Gètes, civilisation classique qui remonte à l'âge de fer) Musée national de l'homme.

Du 10 au 24 mai — **Ottawa** — Festival du printemps (profusion de tulipes en fleur, flottille de bateaux décorés, théâtre en plein air gratuit, marché d'artisanat)

Du 23 mai au 6 juin — **St. Catharines** — Festival des arts folkloriques (concerts ethniques, repas de gourmet, exposition d'art et d'artisanat, défilés et concours)

Du 23 au 30 mai — **Toronto** — Université de Toronto Sports Week 82 (course de bicyclette à l'européenne, clinique de tennis, tournoi de soccer des écoles secondaires) au campus du centre-ville de l'Université de Toronto

Manitoba

Du 8 au 11 avril et le 17 avril — **Winnipeg** — Festival de musique du Manitoba, Centennial Concert Hall

Le 22-24-27 avril — **Winnipeg** — Opéra, mariage de Figaro

Du 5 au 9 mai — **Winnipeg** — Royal Winnipeg Ballet

Du 2 au 6 mai — **Winnipeg** — Le cirque Shriner's

Le 7 et le 8 mai — **Brandon** — Le cirque Shriner's

Du 5 au 9 mai — **Winnipeg** — Le Royal Winnipeg Ballet

Le 16 mai — **Winnipeg** — Winnipeg Symphony Orchestra "a spring rhapsody"

Du 4 au 6 juin — **Winnipeg** — Winnipegosis Rodeo

Du 5 au 6 juin — **Woodland** — Welcome to Country Summer (Festival de musique western)

Du 11 au 13 juin — **Gimli** — Salon aéronautique international Maple Leaf

Du 25 au 27 juin — **La Broquerie** — Fête Franco-Manitobaine

Saskatchewan

Du 26 avril au 1er mai — **Saskatoon** — Festival de musique de la Saskatchewan

Du 10 au 15 mai — **Saskatoon** — Festival Vesna (cuisine, expositions d'art et d'artisanat, danse et musique d'origines culturelles diverses)

Du 19 au 22 mai — **Moose Jaw** — International Kinsmen Bank Festival (festival international de musique)

Du 27 au 29 mai — **Regina** — Mosaic 1982 (cuisine, expositions d'art et d'artisanat, danse et musique d'origines culturelles diverses)

Alberta

De mars à novembre — **Edmonton** — Saison de courses attelées et de courses de pur-sang

Du 4 au 17 avril — **Alberta central** — Tournoi international de hockey (midget)

Le 13-15 et 17 avril — **Edmonton** — Opéra de Verdi en italien

Du 23 au 30 avril — **Edmonton** — "Les filles ont soif" de Michel Tremblay

Du 29 avril au 2 mai — **Red Deer** — rodéo

Du 15 mai au 27 août — **Banff** — Festival des arts (opéra, pièces de théâtre, comédies musicales, danse, expositions d'art et ateliers)

Fin mai — **Grande Prairie** — Stampede et courses de chariots des pionniers

Le 16 mai — **Edmonton** — Mireille Mathieu

Du 27 au 30 mai — **Red Deer** — Exposition chevaline Western

Du 21 au 24 mai — **Calgary** — championnat canadien de tennis sur table

Colombie-Britannique

Début avril — **Vancouver** — Championnat international de ski acrobatique (coupe Labatt), Grouse Mountain

Du 5 avril au 8 novembre — **Victoria** — Exposition sur Omingmak, le boeuf musquée, British Columbia Provincial Museum

Du 24 avril au 24 mai — **Vancouver** — L'art des étoffes: le filage et le tissage traditionnels au Canada, Vancouver Centennial Museum

Du 20 au 30 mai — **New Westminster** — Festival Hyack (manifestations sportives, danse, barbecues)

Du 22 au 24 mai — **Victoria** — Jour de la reine Victoria (défilés de costumes, danse, spectacles, expositions d'oeuvres d'art à ciel ouvert, soirées bavaroises)

Le 29 mai — **Victoria** — courses de yachts swiftsure

Yukon et Territoires du Nord-Ouest

De mars à la fin mai — Des carnivals de printemps ont lieu dans diverses communautés du Yukon et des Territoires du Nord-Ouest

Mi-avril — **Inuvik** — Championnat de ski dé fond "Top of the World"

Fin avril — **Frobisher Bay** — Toonik Tyme (carnaval d'une semaine pour célébrer l'arrivée du printemps; construction d'igloos, courses de chiens, courses de motoneiges et activités)

Canada

Les Prairies à perte de vue

Le Manitoba

Le royaume des eaux

Le terme «Prairies» qui s'applique aux trois provinces centrales ne rend pas justice à la plus orientale. Plutôt que de longues terres plates vouées à la culture céréalière, on trouve au Manitoba, autour de paysages ruraux gentiment valonnés des lacs aux eaux cristallines et aux plages sablonneuses. Ces lacs on en compte environ 90 000.

L'eau compte beaucoup dans l'économie des loisirs manitobains; tous ses rivages lacustres en font une province «maritime» au coeur du pays; l'immense lac Winnipeg doublé par les lacs Manitoba et Winnipegosis, leurs îles et les myriades de nappes d'eau douce qui les entourent sont cernés de centres de villégiatures favorables aux baignades et au repos à l'ombre des conifères. Autres plaisirs à pratiquer: la planche à voile, le voilier et les mini-croisières.



Route de campagne à Starbuck, Man.

et celle de Louis Riel, natif de Saint-Boniface, chef de la rébellion des Métis francophones qui a payé de sa vie le mouvement de protestation pour la reconnaissance de leurs droits.

Le musée de l'Homme et de la Nature aide à mieux comprendre cette province née d'un «melting pot» de races ou de cultures très diverses: Amérindiens, Canadiens français, Ukrainiens, Italiens, Polonais, Islandais qui ont bâti ce pays. Pour en mieux connaître l'histoire, un lieu témoin à Selkirk, au nord de la ville; c'est le fort Garry; il rappelle la présence de la Compagnie de la baie d'Hudson qui, à la grande époque du commerce des pelleteries, a été si importante, et aussi le temps des pionniers de l'Ouest, leurs batailles contre les Sioux venus de Minnesota. C'est ici qu'a été créé un corps de gendarmes à cheval chargé de policer ces terres. De ces premiers «monties» est née la Gendarmerie royale du Canada. Mais bien avant eux, ce sont les coureurs des bois et explorateurs canadiens-français qui ont régné sur ces espaces troués de lacs, troquant des fourrures avec les Indiens, chassant les bisons pour se nourrir. Ils y ont créé les premiers villages et leur ont donné des noms qui demeurent: Grands-Rapides ou Portage-la-Prairie (que le Sieur de la Vérendrye en 1738 avait tout d'abord nommé Fort-la-Reine).

Visiter le Manitoba, c'est plus qu'un voyage, c'est un pèlerinage.

Saskatchewan

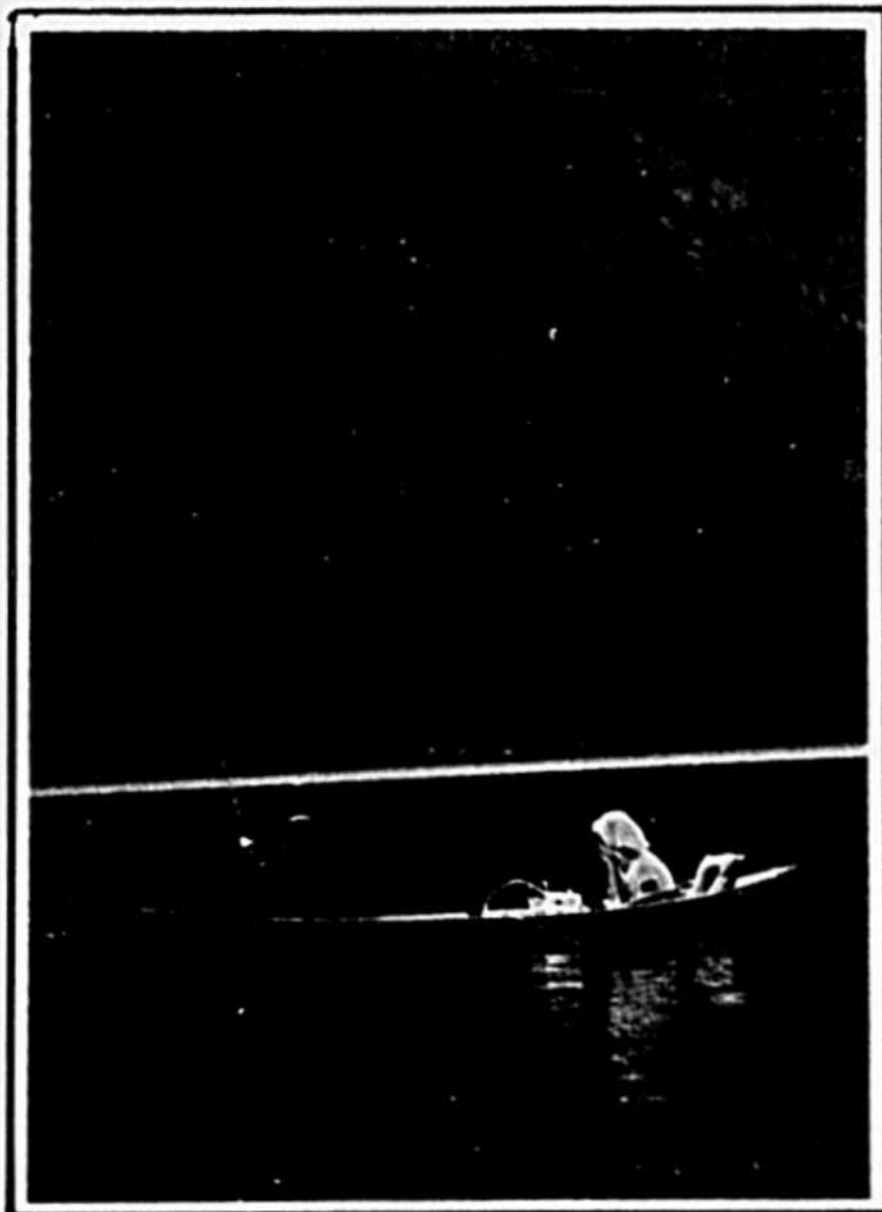
Un grenier qui a ses charmes

Vue d'avion, la Saskatchewan paraît dépourvue d'arbres et même de rivières et lorsqu'on atterrit à Regina on s'étonne de trouver une capitale aussi boisée.

Il y aura exactement 100 ans cette année que le premier train arriva au lieu qui aujourd'hui s'appelle Regina. Sur le bord de la rivière Wascana, quand s'arrêta la locomotive du Canadien Pacifique, il n'y avait que de gigantesques tas d'os de bisons accumulés comme offrandes magiques par des générations d'Indiens Cris: le lieu s'appelait Pile-O-Bones.

Bientôt les pionniers y édifièrent une ville tirée au cordeau dont le centre aujourd'hui s'obstine à vouloir se donner un petit air londonien. On en apprend beaucoup sur la ville et les premiers temps de la colonisation en visitant le musée d'histoire naturelle ou celui de la Police Montée.

C'est dans cette Saskatchewan très touristique que se trouve le lac Manitou; ses eaux riches en minéraux sont d'une densité qui dépasse celle de la mer Morte. De sorte que sans bouger on peut y flotter allongé. Ces bains ne sont pas que reposants; les sels carbonatés sulfureux et ma-



Sur le lac Minewanka, Alta

À Winnipeg, on traverse un pont et l'on se trouve dans une autre ville où les plaques de rues portent des noms français, c'est Saint-Boniface; sa basilique à demi détruite fut la plus grande cathédrale de l'Ouest canadien; on voit dans son cimetière les tombes du père Provencher, le missionnaire qui a consacré son existence à la colonisation du Manitoba,



Tout émerveillé les jeunes.

gnétiques ont la propriété de guérir quelques malades dont l'arthrite, ce que savaient depuis longtemps les Indiens qui avaient donné le nom de Grand Esprit à ces eaux bienfaisantes. Le lac Manitou et sa région sont bien pourvus de lieux d'hébergement, terrains de camping et pistes de ski, car à la saison froide, le complexe thermal devient aussi station de sports d'hiver. Les skieurs se baignent dans la plus grande piscine d'eau minérale couverte et chauffée du continent; voilà de quoi étonner ceux qui ne voient dans la Saskatchewan qu'un immense rectangle de plaines à blé.

Ils seraient également surpris en visitant la région des Collines Cyprès. Elles se trouvent à l'autre extrémité du pays, près des frontières du Montana et de l'Alberta. Dans l'immensité de la Prairie soudain d'étranges collines (en fait ce sont les «sommets» les plus hauts du Canada entre les Rocheuses et le Labrador; ils culminent, si l'on peut dire, à 1 400 mètres d'altitude). Ces hauteurs inattendues et leurs lacs sont le refuge d'une faune exceptionnelle: orignaux, élans, cerfs, lynx, cygnes, papillons peu communs, et de végétaux rares; les plus visibles sont les grands pins dits «lodgepole»; les Indiens s'en servaient pour faire les pieux de leurs tipis et les premiers coureurs des bois qui aient parcouru cette région par analogie avaient appelé ces arbres des cyprès.

Les archéologues ont trouvé dans cette région des vestiges d'occupation amérin-

dienne remontant à plus de 7 000 ans et aussi des fossiles de dinosaures extrêmement anciens, de près de 70 millions d'années.

Il n'en fallait pas plus pour que le gouvernement de Regina crée là un parc provincial afin de protéger tant d'attraits et provoquer la création de centres de villégiature et de loisirs.

La province voisine, l'Alberta — une partie des «Cypress Hills» se trouve dans son territoire — a fait de même; et voici en plein Ouest de jolis coins à découvrir.

Alberta

Les nouveaux pionniers des années 1980

Comment se rendre de Calgary à Edmonton? C'est très simple direz-vous; il y a 280 km et pour les parcourir l'avion, le train et une route toute droite; en auto c'est l'affaire de trois heures.

Il existe un chemin plus long, infiniment plus pittoresque; en tout 860 km qui vous permettent de comprendre qu'en Alberta il y a de tout, ou presque: des plaines et de solides montagnes coupées de lacs pour pêcheurs tranquilles et de ruisseaux torrentueux pour amateurs de kayak sportif, des ranches pour les cavaliers; par-dessus tout cela un très haut ciel le plus souvent bleu et un soleil qui magnifie davantage les paysages.

Cette balade en plein «western» commence dans la ville du Stampede et conduit à Banff; on quitte la plaine verte et l'on avance vers le mur que forment les

Rocheuses; voici les collines basses, les forêts, les premiers contreforts; on entre dans le parc national de Banff (c'est le plus ancien de tout le Canada, il a été créé en 1887) et voici Banff très élégante ville de villégiature, au creux de la vallée de la Bow cernée de montagnes. L'hôtel Banff Springs, véritable château de contes de fées, son luxe, sa piscine, son golf, son enclos à bisons, attendent les touristes fortunés. Pour les autres, les motels, hôtels ou pensions de famille ne manquent pas. Tout autour de la ville des excursions à faire: des parties de pêche, des visites aux sources d'eaux chaudes sulfureuses; mais un lieu aussi enchanteur vous attend de l'autre côté du mont Eisenhower: le lac Louise.

Et l'on repart sur la route qui longe la frontière de la Colombie-Britannique le long d'immenses champs de glaces éternelles (on peut y faire des excursions en motoneiges de location).

Troisième station sur cette route extraordinaire à Jasper et là encore une vaste concentration hôtelière dont le splendide Jasper Park Lodge et de nombreuses possibilités d'excursions vers les sommets en quête d'inoubliables panoramas. On continue à descendre la vallée de l'Athabasca, on sort du Parc national de Jasper. Tout au long de la route des motels, des terrains de camping et de caravaning; des parcs provinciaux (il y en a 53 en tout dans cette province), des enclos pour l'équitation. De nouveau de grandes forêts, des collines moyennes et l'on retrouve une plaine parsemée de lacs; et l'on arrive à Edmonton, encore ébloui par tout ce que l'on vient de vivre.



Ce n'est pas un film. Il y a de vrais cowboys en Alberta

De la Colombie-Britannique au soleil du Grand Nord

À Vancouver, on peut s'offrir dans la même matinée une randonnée en autobus, une petite croisière sur la mer et un voyage aérien; le tout pour environ deux dollars. La route terrestre se fait à bord des bus municipaux le long d'un très beau trajet vers l'Université de la Colombie-Britannique située dans un parc extraordinaire à la pointe d'un cap. En face, de l'autre côté de l'immense baie, les impressionnantes montagnes de la chaîne côtière toujours chapeautées de neige. Sur le campus le passionnant musée sur les Indiens de la côte du Pacifique.

L'autobus retourne à Vancouver. Avec le même billet, on a droit à une traversée aller et retour entre la vieille ville et les quartiers du nord.

Le navire est un large traversier très confortable et vitré qui permet d'apercevoir le mouvement du port, les vols des hydravions-taxis et les découpures ciselées dans le ciel par les gratte-ciel. L'envolée se fait par le téléphérique qui en quelques instants conduit au sommet de la montagne des Grouses; (l'hiver c'est le départ des pites enneigées à 20 minutes du centre-ville). À voir dans cette zone très pittoresque le canyon de la rivière Capilano et pour la traverser le pont léger et étroit long de 137 mètres jeté au-dessus du torrent qui coule 70 mètres plus bas.

Autre attrait de la métropole colombienne: son immense parc Stanley, sur la presqu'île en pleine baie. Cent mille arbres dont des séquoias et des pins Douglas vieux de plusieurs siècles. On y trouve des plages, des équipements sportifs accessibles à tous, des espaces de pique-nique, un petit zoo, mais un vaste aquarium, le plus grand du Canada.

Autour de Vancouver, beaucoup de promenades à faire à condition que l'on dispose d'une voiture; les routes le long de la côte dans les montagnes, le long de la rivière Fraser offrent d'inoubliables points de vue.



On se croirait au temps du Klondike — Whitehorse.

Mais dans cette ville née du chemin de fer, le train aussi est un moyen d'excursion. Un beau grand train à vapeur comme autrefois emporte des voyageurs extasiés de Vancouver-Nord, via la voie Horseshoe, à travers de prodigieux paysages, jusqu'à Squamish au fond d'un grand fjord.

De grands traversiers mènent à travers des détroits très romantiques vers l'île où se trouve la capitale.

Victoria mérite bien son nom; aucune ville au monde n'est restée aussi victorienne. Elle a la fierté de le demeurer.

L'île de Vancouver (500 km de long) a des charmes plus sportifs: plages à surf bordées de pins Douglas, golfes dans les plus beaux paysages marins, ports de pêche où l'on peut embarquer avec les patrons de goélettes pour aller taquiner le gros poisson de mer.

Il n'existe pas de route côtière sur la partie continentale de la province. Il faut faire un long crochet à l'intérieur des terres pour aller de Vancouver à Prince Rupert, mais on peut atteindre cette ville par le gros traversier «Queen of the North». De son pont on ne se lasse pas d'admirer la haute côte découpée en fjords profonds; on passe entre des îles boisées, rarement habitées où l'on devine une faune qui n'a pas l'habitude des chasseurs. Les îles de la Reine Charlotte où font escale les bateaux de croisière vers

l'Alaska est l'endroit le plus relaxant du Canada.

La course au soleil; nous avons tous toujours envie d'en prendre le départ et nous pensons au Sud; alors que l'été, le Nord du Canada est tiède et parfois très chaud et que l'astre solaire passe plus de 20 heures sur 24 dans le ciel.

De Vancouver ou d'Edmonton, on peut atteindre directement Whitehorse au Yukon. De la capitale albertaine, ou du nord de la Colombie-Britannique, ceux qui aiment les longues randonnées routières dans des paysages impressionnants prennent, à bord de solides autos ou des camionnettes de camping que l'on peut louer sur place, la route de l'Alaska, puis à Whitehorse celle du Klondike et continuent par la route Demster jusqu'au cercle arctique.

Les alentours de Whitehorse et de Dawson offrent des possibilités de chasse et de pêche, d'excursions à pied dans la montagne, de descentes sportives de rivières. Entre les deux cités, des bateaux d'excursion, quelques-uns à aubes, dotés de confortables cabines circulent à travers lacs ouverts et canyons, sur les parties paisibles de la rivière Yukon et au milieu de ses rapides, à l'ombre du mont Logan, le plus haut du Canada qui culmine à 6 000 mètres.

Autre moyen de voir le Grand Nord: les avions qui partent de Montréal vers Fort Chimo, sur la baie d'Ungava et de là amènent via Frobisher Bay à l'île de Baffin. Ces terres glacées en hiver sont en été revêtues de mousses dans lesquelles poussent de petites fleurs multicolores. À Pangnirtung, on peut faire de longues excursions à pied vers le parc de Baffin (ski d'été et escalade) pêcher l'omble de l'Arctique dans les eaux du fjord, mais surtout rencontrer les membres de la communauté Inuit, les voir sculpter des oeuvres dans la stéatite, broder des vêtements de peau et de fourrure. Compagnon des jours, le soleil l'est aussi des nuits car au plus fort de l'été, il se couche à minuit.

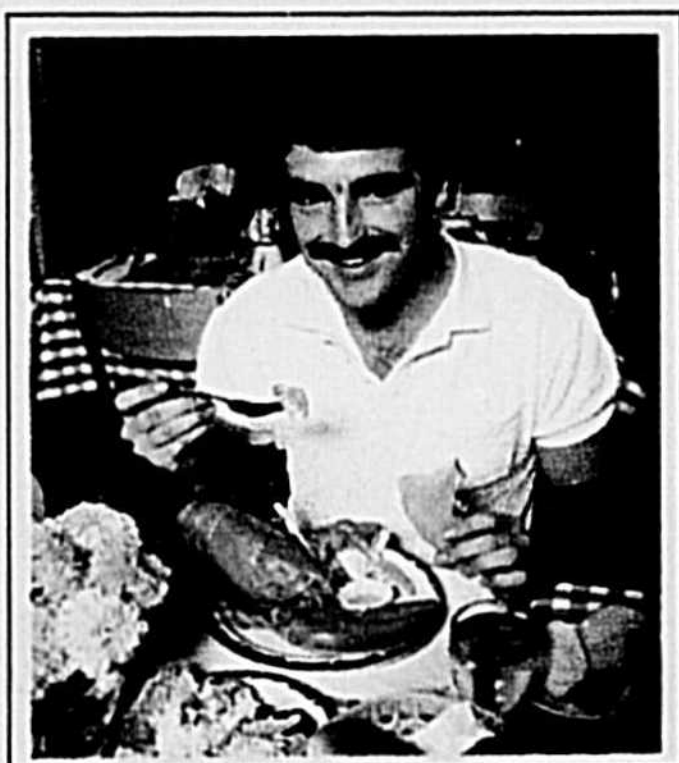


Scène familière à Vancouver



Tracadie Bay, Ile du Prince-Edouard

L'Île du Prince-Edouard une cure d'été..



Pour de plus amples renseignements, remplir le coupon-réponse et le poster à:
Tourisme-Île du Prince-Edouard, C.P. 940, Charlottetown, Île du Prince-Edouard,
Canada, CIA 7M5.

Nom _____

Rue _____

Ville _____

Prov. _____ Code Postale _____

Nous enverrons gratuitement, aux mille premières personnes qui retourneront le coupon-réponse, un poster en couleurs de 18 sur 24 po d'une scène de planche à voile.

Notre chaleur et vous ...
ÎLE-DU-PRINCE-EDOUARD
Canada

2



LA NOUVELLE du MAURIER LÉGÈRE

Le goût riche et distinctif de du Maurier



Avis: Santé et Bien-être social Canada considère que le danger pour la santé croît avec l'usage — éviter d'inhaler.
Moyenne par cigarette — Format Régulier: "goudron" 9 mg, nicotine 0.9 mg. King Size: "goudron" 11 mg, nicotine 1.0 mg,